

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1945

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1945

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER

49e ANNEE — No 25



LABELLE

JOLIETTE, VENDREDI, 22 JUIN 1945

Sur le Pont de la Régente

Saint-Jérôme célébrera dimanche la fête de la Saint-Jean-Baptiste. On trouvera le programme dans une autre colonne.

Et dimanche le 1er juillet, il y aura une grande initiation des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jovite. Le bouc devrait manquer de chaleur ni de bonne humeur...

Félicitations à Me Camille de Martigny, qui a été élu dimanche, président de l'Amicale des Anciens élèves du Collège Commercial de Saint-Jérôme. C'est à lui et au nouveau conseil qu'incombent le soin de préparer les fêtes qui marqueront le 50ème anniversaire de fondation du Collège, au cours de l'été prochain.

M. King est battu dans son comté... Il se présentera demain dans un autre comté, et prendra sa place à la session qui s'ouvre en septembre. Il a tout de même conduit son parti à la victoire...

Saint-Antoine des Laurentides célébrera aussi fort dignement la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Ce sera en somme une célébration conjointe avec la paroisse de Saint-Jérôme.

Les élèves prennent le chemin des vacances... Puissent-elles être au gré de leurs plus chers desirs!

De toute la lutte électorale, les libéraux n'ont rien écrit, rien dit contre M. Gareau, car ils savaient tous fort bien, qu'il faisait des bêtises... Pas trompés, ah non! Et la grosse bêtise a été faite...

Il y avait de la joie, au soir de l'élection, sur le pont de la Régente... et le moulin Gareau ne jasait plus.

Les élections finies, chacun se remet à la besogne...

Le Bloc, disent les malins, a reçu un joli coup de bloc... Deux députés seulement dans tout le pays!

La majorité de M. Raymond de 7,773 en 1940, est tombée en 1945 à 387...

La session qui s'ouvrira vers la mi-août amènera au Parlement une foule de nouvelles figures. Il y en a 25 dans le Québec.

Le mot le plus répété de toute la campagne, fut sans aucun doute: "conscription"...

Un certain membre d'une certaine excursion d'un certain groupe de pêcheurs sportifs à un certain lac ultra-poisonneux d'un certain club, à la suite d'une certaine expérience intégrale "piquante", en serait venu à la conclusion que la fidélité à la bonne vieille "Gibbs Davis" assure encore des résultats plus consolants que l'usage inexploré de la mouche artificielle, entre deux assauts furibonds de mouches authentiques capables de faire tressaillir les restes pulvérisés du défunt Wolfe.

Une journée sans un peu de pluie serait en ce bel été de 1945, une journée manquée...

Les Russes en font du bruit. Devons-nous penser que ce seront eux qui seront demain les "trouble-paix" dans le monde?

Lorsqu'un ami vous emprunte un tourne-vis, vous pouvez exiger qu'il vous rende le même serre-vis.

Quelle sorte de procès sera-t-on aux criminels de guerre? Hitler et Mussolini sont déjà morts; dommage qu'ils n'aient pas à comparaître à la barre de l'opinion publique!

En cet été de 1945, à la température si anormale, l'embêtement est de savoir bien choisir sa semaine de vacances...

Définition originale du fusil: "Instrument que font partir les braves et qui fait partir les poltrons".

UNE BELLE VICTOIRE

Il convient de se réjouir tous de la victoire du parti libéral pour plus d'une raison. En premier lieu, c'est la victoire du pays tout entier. Chaque province de la Confédération y a apporté sa contribution. C'est une nouvelle étape vers l'unité nationale, oeuvre de notre parti depuis les plus beaux jours de Laurier et tâche à laquelle se dévoue avec tant de mérites et de bonheurs Mackenzie King. En second lieu, elle marque le rôle évident que joue dans le pays la Province de Québec. Cette dernière peut assurer à un gouvernement une stabilité nécessaire à la conduite des affaires et à la poursuite d'une politique heureuse. Disons en outre au sujet de notre province qu'elle sait quoi faire de ses fanatiques. Ils n'ont pas été heureux à cette élection. C'est un exemple dont une autre province pourrait tirer profit pour une meilleure compréhension du problème canadien. Il s'agit de la province d'Ontario qui bien qu'elle ait fait une large part à la victoire n'en a pas moins eu trop de ces fanatiques pour lesquels le cri de race et de religion est encore la seule arme dont ils se servent.

En troisième lieu, la victoire du 11 juin est un triomphe personnel pour le premier ministre. Le peuple canadien a tenu à lui témoigner sa reconnaissance et à rendre particulièrement hommage à sa dignité, à ses réels talents, à sa grande habileté, à son sens national et patriotique. Le résultat de l'élection est la consécration de la carrière remarquable de ce chef respecté.

LA MAJORITE DE M. BERTRAND PORTEE A 8,657

Dans notre dernière édition, nous soulignons que la majorité de M. Lionel Bertrand sur M. Henri Dionne, candidat du Bloc Populaire s'élevait à 8,524 voix. L'officier-rapporteur du comté a fait la compilation des votes, bureau de votation par votation, et la majorité, par le vote civil, est de 8,400 au lieu de 8,524.

Toutefois, à cause du vote militaire entré mardi, la majorité de M. Bertrand se chiffre présentement à 8,657.

Tel que noté la semaine dernière, nous donnons ci-dessous à la demande même de nos amis, un tableau qui indique la marche du vote dans chacun des bureaux de votation du comté.

Bureaux Nos	Endroits	Aubry	Bertrand	Dionne	Lebel	B. D. Maj.
1	Terrebonne Ville	11	113	65	0	
2	"	2	179	86	0	
3	"	8	187	44	0	
4	"	3	133	64	0	
5	"	5	133	46	0	
6	"	4	149	31	1	557
7	Terrebonne Par.	5	157	91	1	
8	"	0	89	94	0	
9	"	1	74	28	2	197
10A	Ste-Thérèse Par.	8	147	16	5	
10B	"	6	130	28	3	
11	"	1	113	26	1	
12	"	3	87	106	1	
13A	"	8	122	51	4	
13B	"	4	120	52	4	
14A	"	0	135	21	0	
14B	"	0	152	26	1	
15A	"	8	145	48	2	
15B	"	2	151	41	2	
16A	"	2	73	18	8	
16B	"	7	56	18	3	
17A	"	6	78	15	5	
17B	"	4	54	13	4	
18	"	2	101	8	1	1,176
19	Ste-Thérèse Ville	4	208	44	1	
20A	"	1	141	23	0	
20B	"	1	114	39	0	
21A	"	0	116	41	2	
21B	"	0	84	46	0	
22	"	0	167	49	3	
23	"	1	180	38	1	
24	"	2	187	30	0	
25A	"	1	135	33	0	
25B	"	1	105	26	0	
26	"	2	121	31	0	
27	"	1	116	28	1	
28	"	2	103	34	4	1,341
29	Ste-Anne des Plaines	1	85	49	1	
30A	"	0	109	22	0	
30B	"	1	160	41	0	
31	"	1	126	18	1	
32	"	0	104	28	1	428
33	St-Janvier	7	69	60	1	
34	"	2	180	72	0	
35	"	5	151	83	1	190
36	New-Glasgow	10	47	8	0	39
37	Ste-Sophie	1	125	14	1	
38	"	0	43	39	2	
39	"	7	96	15	2	196
40	St-Jérôme Par.	0	76	36	1	
41	"	1	154	69	1	
42	"	2	102	67	1	
43	"	3	114	22	0	
44	"	0	48	53	0	
45	"	0	51	7	2	
46	"	2	64	20	0	315
47	St-Jérôme Ville	11	174	67	0	
48	"	4	162	48	0	
49	"	1	125	55	1	
50A	"	0	107	36	4	
50B	"	7	85	33	2	
51	"	24	143	52	1	
52	"	5	150	79	3	
53A	"	8	116	41	1	
53B	"	0	90	39	1	
54	"	8	168	73	0	
55	"	5	113	32	2	
56	"	3	92	74	6	
57A	"	6	97	47	0	
57B	"	0	98	34	6	
58	"	6	124	47	1	
59	"	2	159	60	0	

A suivre à la cinquième page

Allocution radiophonique

DE LA CH. DE COMMERCE DES JEUNES

En rapport avec les activités du prochain Congrès de la Chambre de Commerce des Jeunes, à Saint-Jérôme, une causerie sera prononcée au poste C.K.A.C. samedi soir à dix heures. M. Henri Prévost se fera l'interprète des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, à cette occasion.

Fête de la St-Jean-Baptiste

A SAINT-ANTOINE DES LAURENTIDES

Le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, il y aura une messe en plein air au Chalet du club de golf, à 10 heures 30. Un sermon de circonstance sera prononcé par M. le Chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme. Une invitation chaleureuse est faite de la part de M. le curé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides, à tous ses paroissiens, leurs amis et invités, à assister à cette célébration religieuse de la fête nationale.

Vacances à la Regent Knitting

Les employés des bureaux, et les ouvriers et les ouvrières de la compagnie Regent Knitting Mills de Saint-Jérôme, auront 15 jours de vacances payées prochainement. Le congé général débute le 29 juin courant et se poursuivra jusqu'au 9 juillet prochain.

Drapeau municipal

La municipalité de Saint-Jérôme est maintenant dotée d'un drapeau portant l'écusson de la ville sur fond blanc et or. Il sera béni en l'église paroissiale, dimanche prochain, par M. le chanoine Emile Dubois, curé de la paroisse.

Vérificateurs municipaux

MM. A. Parent et L. Arduin ont été réélués comme vérificateurs de la Ville de Saint-Jérôme.

Souscription

La Ville a souscrit la somme de \$200.00 pour offrir un coquetel et buffet froid aux congressistes, qui assisteront à la journée de réunion de la Ch. de Commerce des Jeunes, en notre ville, le 8 juillet prochain.

Parc des Braves

Le Conseil municipal a accepté en principe l'idée de dédier le parc en bordure de la Rivière du Nord, à commémorer la mémoire de nos militaires jéromiens qui ont combattu sur terre, sur mer et dans les airs, en cette guerre mondiale. Madame C. Prévost-Lamarre, instigatrice du projet, a été priée par le Conseil municipal, de soumettre les suggestions et les estimés du coût d'une telle inauguration, de même que d'une réception patriotique à nos vaillants militaires jéromiens. Un tableau d'honneur qui seront inscrits les noms de chacun de ceux qui, dans l'armée active canadienne et résidant dans notre ville, participèrent au conflit dans tous les domaines militaires y compris les Cwacs, les Wrens et l'aviation, sera dévoilé en cette circonstance.

Nomination d'un pro-maire

M. Joseph Forget, échevin, a été nommé pro-maire pour le prochain trimestre à la réunion du Conseil municipal de lundi dernier.

Initiation à St-Jovite

M. Thomas Watchorn, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, de Saint-Jovite, a le plaisir d'annoncer aux colombiens qu'une initiation de l'ordre sera tenue à Saint-Jovite, le 1er juillet prochain. Le programme est le suivant: 8.15 a.m.—Ralliement à la salle du Conseil. 8.30 a.m.—Messe. 11.00 a.m.—Premier degré. 12.00 a.m.—Dîner. 1.30 p.m.—Deuxième degré. 3.30 p.m.—Troisième degré. 7.00 p.m.—Banquet à Villa Bellevue.

CONGRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES A SAINT-JEROME

Un grand congrès régional de la Chambre de Commerce des Jeunes sera tenu en notre ville, le 8 juillet 1945. Des délégués des Chambres de Commerce de Montréal, Terrebonne, L'Épiphanie, ainsi que du Junior Board of Trade de Montréal, se joindront aux membres de notre Chambre de Commerce Junior, pour faire un succès sans précédent de ce congrès.

Un programme est en préparation qui comprendra des conférences intéressantes pour les congressistes et leurs invités. Les droits de réunions diverses seront: le Collège Commercial, le Grill Rose de l'Hôtel Maurice, et le Chalet du Club de golf de St-Jérôme.

L'ouverture officielle du Congrès sera sous la présidence de Me Lucien Thinel, qui souhaitera la bienvenue à tous, ainsi que Son Honneur le maire Charles Aubry, de St-Jérôme. A midi, un coquetel et buffet froid, mixtes, sera offert sous les auspices de la Ville de St-Jérôme. Dans l'après-midi, à deux heures, il y aura assemblée générale des congressistes dans la salle académique du Collège Commercial; le président régional, les présidents des Chambres de Commerce, présenteront leurs rapports; puis, l'on procédera à la formation des comités.

Vers trois heures commencent les séances particulières, des Comités:

- A.—Election et affaires de la région — Secrétaire: M. René W. Hébert.
- B.—Résolutions — secrétaire: M. Jean-Paul Léonard.
- C.—L'industrie et la Paix — secrétaire: M. Aimé Moquin.

Dans cette dernière section du Comité d'études, on adoptera deux résolutions d'ordre vital: le Convertir les industries régionales de guerre en industrie du temps de paix; 2e — Obliger le personnel enseignant et les élèves fréquentant les écoles de la Commission Scolaire, à subir une radiographie afin d'aider au dépistage de la tuberculose.

La réunion de l'après-midi se terminera par une assemblée générale fixée à 4.30 hres, alors que l'on communiquera les rapports des comités, et que le nouveau président régional prononcera une allocution.

Un banquet mixte aura lieu à sept heures, au grill Rose de l'Hôtel Maurice, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Jérôme. Des allocutions seront prononcées par Me Lucien Thinel, président sortant de charge, par le nouveau président de la région de Montréal, ainsi que par l'organisateur du Congrès provincial de Granby.

Durant la soirée, au club de golf, aura lieu une danse en plein air, au son de l'orchestre de Maurice Meerte. Au cas de pluie, la danse aura lieu à l'intérieur du chalet.

Une réception pour les dames, aura lieu au cours de l'après-midi, au club de golf. Un service de transport sera à la disposition des dames pour l'aller et le retour, depuis deux heures p.m. On y jouera ad libitum, soit au golf, au bridge ou poker. Vers 4.30 hres, le Comité féminin de la Chambre de Commerce des Jeunes, offrira le thé, au chalet du club de golf, à toutes les dames et jeunes filles présentes.

Comme on peut en juger par l'énumération succincte des activités de cette journée du 8 juillet prochain, le congrès régional de Saint-Jérôme sera un des événements les plus marquants de la vie mondaine et intellectuelle de notre région.

Me CAMILLE DE MARTIGNY ELU PRESIDENT DES ANCIENS

Dimanche dernier, le 17 juin, l'Amicale des Anciens du Collège a tenu sa 16ième réunion annuelle. Ce fut un vrai succès.

La journée débuta par une messe à 10 heures. Monsieur l'abbé Lucien Lauzon a été heureux dans la courte allocution qu'il y a adressée, en invitant les Anciens à faire oeuvre d'action catholique par l'assistance attentive, en tout temps, au saint sacrifice de la messe.

L'assemblée générale, pendant laquelle on a repassé les activités de l'année, a été suivie de l'élection du nouveau Conseil qui devra assumer la tâche de préparer les fêtes du Cinquantenaire du Collège en 1946. Monsieur Hervé Prévost, directeur général du Sun Trust Limitée et président sortant de charge, a remercié chaleureusement son Conseil de l'appui franc et cordial qu'il lui a apporté au cours de l'année et a souhaité le plus beau succès au nouveau Conseil pour l'année future.

Le projet de prendre le dîner avec les aînés a été abandonné par suite de la mauvaise température. Il eut donc lieu au Collège et ne manqua pas d'entrain. A l'issue du banquet, quelques discours de pas plus de 5 minutes chacun furent prononcés par le Président, Monsieur Hervé Prévost, Monsieur Charles Aubry, maire de la ville, Monsieur Lionel Bertrand, député nouvellement élu au fédéral, et le très cher Frère Nivard-Anselme, visiteur provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes. M. l'abbé Paul Labelle, aumônier de l'Amicale, agissant aussi comme représentant de Monsieur le Curé, le chanoine Emile Dubois.

Après la photographie, devant le Collège, chacun s'en donna à coeur joie, vieux comme jeunes; parties de balle-molle, sauts en hauteur, lancement du disque, souque à la corde, etc. De magnifiques prix furent ensuite distribués aux gagnants, grâce à la générosité de nombreux donateurs que nous remercions beaucoup. Les noms des Officiers et des Directeurs élus, furent ensuite portés à la connaissance des Anciens.

Le nouveau Conseil se compose comme suit:

Président d'honneur: M. le chanoine Emile Dubois, Curé.
1er Vice-Président d'honneur: R. F. Nivard-Anselme, Visiteur provincial.
2e Vice-Président d'honneur: R. Frère Isidore, Directeur du Collège.

OFFICIERS:
Président actif: Me Camille De Martigny.
1er Vice-Président: M. Georges Moranville.
2e Vice-Président: M. Henri Dupras.
Aumônier: M. l'abbé Paul Labelle.
Trésorier: M. C. Edouard Labelle.

Secrétaire: M. Alfred Foisy. Assistant-Secrétaire: M. Marcel Savard.
Publiciste: M. Léon Moranville. Modérateur: Rév. F. Gérard.
DIRECTEURS:
MM. Arthur Boivin, Pierre Thibaut, André Duchesneau, Frère Paul, Gérard Gingras, Georges Cameron, Frère Benoit, Edouard Ethier, Roland Blondin, Georges Hamel, Georges Dunningan, Albert Charbonneau, Fernand Lauzon.

La journée ayant débuté par l'audition de la sainte messe, se termina par le chant du Salut et la bénédiction du T. S. Sacrement.

Chacun se retira ensuite, heureux d'avoir passé une bonne journée et se promettant d'être présent l'an prochain au Cinquantenaire du Collège et d'y amener de nombreux amis.

Journées d'études de la J.O.C.

La J.O.C. national tiendra ses Journées d'études au Séminaire de Sainte-Thérèse du 21 juin au 25 juin inclusivement. Plus de 300 socialistes représentant les diverses provinces du Canada seront représentés à ces journées d'études qui se tiendront dans notre localité.

Nous sommes heureux que ces assises soient tenues dans le comté de Terrebonne, et nous félicitons chaleureusement les animateurs de ce congrès.

Vues animées à Ste-Agathe

L'Association de l'Aide à la Jeunesse de Ste-Agathe est heureuse d'annoncer au public de Ste-Agathe et des environs qu'elle présentera, jeudi, le 28 juin, une grande représentation cinématographique.

En plus des sujets courts, deux représentations sont au programme: "Captive Wild Woman", des Studios Universal, mettant en vedette Evelyn Ankers, John Carradine, Milburn Stone, Vince Barrett, etc. Cette vue plaira certes à tous. La deuxième représentation au programme est une vue des Studios Paramount: "The lives of a Bengal Lances" avec les étoiles suivantes: Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell, Kathleen Bruce. C'est un film qui vous transportera dans les Palais Orientaux des Indes; vous y verrez les habitudes, les moeurs, etc. de ce pays.

LA VILLE DE ST-JEROME FETERA LA SAINT-JEAN BAPTISTE

La fête nationale sera célébrée dimanche de façon enthousiaste par la population jéromienne. A dix heures et trente de la matinée, sera célébrée une messe en plein air, dans la paroisse sud, par M. l'abbé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides, au chalet du Club de Golf. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme.

A une heure de l'après-midi, en face de l'église paroissiale, aura lieu la bénédiction de bicyclettes, par M. le curé Dubois; Son Honneur le maire Charles Aubry y assistera, ainsi que les membres du club cycliste de la J.O.C. au nombre d'une quarantaine. Tous les cyclistes, jeunes et jeunes filles de la ville, sont instamment priés de pavoiser leur bécane et de se joindre à la parade qui suivra à travers les rues de la ville.

Au cours de l'après-midi, aura lieu des courses de chevaux sur la piste renommée parmi nos amateurs régionaux. Au terrain de l'exposition sera jouée une partie de balle-molle entre des officiers amateurs du Centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme et des non initiés civils. Les familles qui désireront prendre un goûter champêtre à cet endroit idéal, sont invités à apporter leur panier de provisions. Il y aura un restaurant à la disposition du public.

A sept heures du soir en l'église paroissiale, M. le chanoine Dubois bénira solennellement le nouveau drapeau de la municipalité, devant les autorités civiles et militaires, et la population jéromienne. Après le salut au drapeau, la parade se mettra en marche depuis l'église jusqu'au magasin Tailon, pour remonter la rue Labelle jusqu'au boulevard Nantel et redescendre la rue Saint-Georges jusqu'à l'angle de l'Avenue Parent et Labelle vers le pont de l'Avenue Castonguay et le parc de la Durantaye. Prendront part dans le cortège: les militaires du Centre d'instruction de Saint-Jérôme, sous le commandement du lieutenant-colonel Paul Brosseau, accompagné par la fanfare du camp sous la direction du Lieutenant Paul Larocque, Drapeau en tête, les autorités civiles de la ville suivront ainsi que la fanfare sous la direction de M. J.-E. Renaud. Viendront les cadets du Collège Commercial et la fanfare du Collège. Quelques chars allégoriques fermeront le cortège.

Au parc, M. le chanoine Dubois, son Honneur le maire Charles Aubry, le Lt-Colonel Paul Brosseau et M. Maurice Girard, au nom de la Chambre de Commerce des Jeunes, adresseront la parole à la foule, avant de procéder au tirage d'une Obligation de la Victoire au montant de \$100., don de la Chambre de Commerce des Jeunes. Ces derniers offriront d'ailleurs une représentation cinématographique en plein air, à toute la population. Grâce à la bienveillance du maire et des échevins, la municipalité offrira à la foule un magnifique feu d'artifice d'une durée d'environ une heure et quart, afin de terminer avec éclat la célébration de notre fête nationale.

Advenant une mauvaise température dimanche soir, les démonstrations patriotiques seront remises au lendemain soir, à la même heure. Toute la population est invitée à pavoiser les édifices publics et les maisons privées, de drapeaux, d'oriflammes et de banderoles. Que les automobilistes décorent leur voiture, de même que les cyclistes leur bicyclette; enfin, que tous et chacun se donne le mot d'ordre pour doter notre ville d'un air de fête à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Conservons la fierté nationale et groupons-nous, unanimes et unis, en vrais frères, heureux de jouir d'un aussi beau patrimoine dans un aussi beau pays que le nôtre. Vive le Canada!

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX A SAINT-JEROME

ECHO D'UN CENTENAIRE — Récemment la communauté des Révérendes Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, célébraient en des fêtes grandioses qui durèrent quatre jours le centenaire de la fondation de leur communauté religieuse, vouée à l'enseignement et à l'hospitalisation des vieillards, des orphelins, ainsi qu'aux soins des malades dans les hôpitaux.

Afin de prolonger l'écho de ces fêtes magnifiques jusque dans les missions les plus lointaines de la communauté, la révérende mère générale, ses trois assistantes, l'économique générale et toutes les dignitaires du Conseil de la Communauté, visitent en groupe, les maisons fondées par les Soeurs Grises de la Croix, à travers le Canada tout entier.

Le jeudi, 20 mai, par une coïncidence heureuse, on fêta l'anniversaire d'ordination à la prêtrise de M. le Chanoine Emile Dubois, curé de même qu'on recevait à l'Hospice Saint-Jérôme, la visite du général de la maison mère de la Communauté à Ottawa.

A cette occasion une messe solennelle fut célébrée dans la chapelle décorée à profusion de fleurs naturelles, et les petits orphelins et orphelines chantèrent des cantiques appropriés. Un banquet auquel assistaient des représentants du clergé et des diverses communautés religieuses fut servi aux invités par un groupe d'élèves de l'institution et fut suivi à deux heures, d'une réception en l'honneur des hôtes d'honneur. Il y eut vœux à M. le curé ainsi qu'à la révérende mère générale; offrande de gerbes de fleurs; saynètes; tableaux vivants évoquant les débuts de la communauté et une cantate du Centenaire, exécutée par une chorale mixte d'élèves de l'Hospice. La journée se termina par une hymne d'action de grâces dans la pieuse chapelle et fut suivie de la bénédiction du St-Sacrement. Un très intime service dans les salons de l'institution groupa plusieurs invités et bienfaiteurs de

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Bachelier en Optométrie
 Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
 Correction des troubles musculaires des yeux
 Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
 Pour consultations: Tél. 171
 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger
 223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

L'afoudre et ses dangers

C'est surtout pendant la belle saison, au printemps et en été, alors que l'atmosphère est saturée de vapeur d'eau, que se produisent les grands orages électriques. Dans cette province de Québec, où l'abondance des eaux fluviales et lacustres est proverbiale, il se passe peu de semaines, de mai à septembre, sans que la presse ne signale des accidents, parfois mortels, dus à une décharge d'électricité atmosphérique. Tantôt c'est un "habitant" qui a été foudroyé sous un arbre qui l'abritait; une autre fois, c'est du bétail qui est tué dans les mêmes conditions. Nous croyons utile de consigner, en cette page, quelques notes, dont l'intérêt n'échappera pas aux gens de nos campagnes.

Le mode d'action de la foudre sur les arbres a provoqué bien des discussions. Tantôt elle ne leur enlève qu'un lambeau d'écorce, tantôt elle les enflamme, parfois elle les fend de haut en bas, joignant un lamentable amas de branches. Contrairement au préjugé populaire, elle peut tomber plusieurs fois sur le même arbre, si celui-ci a survécu, et a reverdi après avoir été foudroyé, ce qui est fréquent.

Tous les arbres ne sont pas également exposés à l'action de la foudre; l'expérience a montré que le saule, l'érable, l'orme, le frêne, et surtout le chêne et le peuplier sont les arbres les plus souvent frappés; le pin, le noyer, le tilleul le sont beaucoup moins; le hêtre rarement.

Les raisons de cette différence de traitement n'ont été recherchées qu'au cours de ces dernières années. Un botaniste allemand a voulu voir l'influence du sol et des racines. D'après lui, quand les arbres envoient leurs racines dans un sol compact, ils sont beaucoup plus exposés à la foudre que leurs voisins, ceux-ci fussent-ils plus élevés. Un autre a exposé que les arbres possédant les plus longues racines

sont les plus exposés. Il a été en outre prouvé par des expériences que des pièces de bois semblablement taillées de diverses essences, n'ont pas toute la même conductibilité. Les arbres riches en amidon, pauvres en matières oléagineuses, comme le frêne et le peuplier, sont bons conducteurs; au contraire, le bois de hêtre, riche en matières oléagineuses, est mauvais conducteur.

La loi est donc la suivante: les arbres et les parties des arbres conduisant le mieux l'électricité sont plus souvent frappés par la foudre que les arbres mauvais conducteurs.

Si l'on se souvient donc du nom des arbres donnés ci-dessus, on pourra, à l'occasion, éviter des accidents funestes.

Mais hélas! la seule présence de l'homme des campagnes sous certains arbres, pendant qu'il tonne, c'est-à-dire alors qu'une tempête se déchaîne, n'est pas la seule cause du foudroiement de quelques campagnards malchanceux ou imprudents. Mains accidents de ce genre sont dus aussi à ce que, pendant que les éclairs sillonnent la nue, on se met à courir, ou encore, que dans les habitations rurales, on laisse portes et fenêtres ouvertes. Rien n'est plus dangereux dans ce cas.

En effet, on comprend facilement que l'air déplacé entraîne avec lui une somme d'électricité qui, dans certaines conditions, forme circuit, et... cause l'accident redouté. Donc, pendant un orage électrique ne courez pas et fermez les issues de vos demeures.

Comme mot final de cette petite question d'intérêt vital (c'est le cas de le dire), nous ajouterons que l'eau étant bonne conductrice de l'électricité, on s'en d'autant plus sujet d'être foudroyé qu'on s'est fait mouiller par la pluie.

INFORMATEUR

Avec cette pluie qui tombe, jour après jour, on est en droit de se demander si disette ne nous attend pas à la venue de l'automne...

PROPRIETAIRES DE CAMIONS

Équipez vos camions avec le **GOOD YEAR ALL-WEATHER** Le pneu pour toute l'année!

Sur toute route, par tous les temps... pour plus de traction et de mileage... le **GOOD YEAR ALL-WEATHER** est le pneu de camion de premier choix au Canada. Venez nous voir—aujourd'hui!

Service de pneus **GOOD YEAR** complet

GARAGE EMILE GIROUX
 Coin St-Georges & Sauveur Tél. 181 ST-JEROME

Notre fête nationale

L'idéal et le patriotisme sont de tous les âges.

Les "Jeunes Laurentiens", viennent de publier un manifeste, dans lequel, ils convient leurs frères de tous les âges, à l'unité nationale. Ils voudraient que d'un bout à l'autre du pays où existe un centre Canadien-Français, l'on sente vibrer, ce 24 juin prochain, par des manifestations extérieures, l'âme de tout un peuple.

Tous les peuples sont fiers de leur fête nationale. Pourquoi ne le serions-nous pas? Pourquoi ne pas saisir cette occasion magnifique d'affirmer le fait français? Nous formons une nation; personne ne peut en nier l'existence. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord l'affirme catégoriquement. C'est incontestable.

Nous avons besoin comme tous les peuples, de nous rallier autour d'un même drapeau, autour d'une même pensée, oubliant pour quelques heures nos divisions mesquines, pour célébrer dignement dans une manifestation de fierté véritable, notre patron national, St-Jean-Baptiste.

En prenant conscience, dans la célébration de ces réjouissances nationales, de la grandeur de notre passé, de la sublimité de nos aspirations nous n'aurions pas perdu notre temps. Nous affirmerons hautement notre volonté de survivre. Chacun sentira se raffermir ses convictions personnelles; l'enthousiasme renaitra et le cœur sera réchauffé au spectacle d'une célébration vraiment nôtre. Les jeunes Laurentiens demandent au nom de toute la jeunesse de la province, que tout le peuple soit debout le 24 juin! Le matin, un prêtre célèbre une messe basse avec chants et instruction que l'on fera suivre d'une parade dans le village, chacun portant en main le drapeau national et chantant "O Canada, terre de nos aïeux..."

L'après-midi, il serait facile d'organiser une manifestation pour les enfants où ils joueraient en français des jeux français, pendant que des aînés leur enseigneraient les plus belles leçons de notre histoire.

Le soir, un ralliement avec chants populaires, des pièces interprétées par les jeunes, le serment au drapeau, un discours patriotique.

Voilà un petit programme simple et pas très difficile de réalisation. Semblables aux sentinelles vigilantes nous développerons ainsi le sens national. N'est-il pas temps plus que jamais? "A l'heure où, comme l'affirme l'abbé Lionel Groulx, notre grand historien, à l'heure où les menaces, qui se lèvent un peu partout dans le monde, contre l'essence française, font penser à une crise non point mortelle, mais d'une exceptionnelle gravité. Chez nous, jamais sur tous les points et par de plus subtiles conspirations, l'on ne se sera davantage attaqué aux notes différentes, aux caractères originaux de notre propre essence canadienne-française. Langue, droit, histoire, autonomie politique et nationale, rien n'est épargné, tout subi en même temps une inquiétante poussée vers l'uniformisation anglo-saxonne. Contre toutes ces misères, toutes ces menaces, affirmons notre fait français!"

Donc pas de démission! A la veille du 24 juin, ressaisissons-nous. Offrons à tous le spectacle d'un peuple qui a bien envie de vivre.

Si nous sommes engagés dans une situation de fait plus difficile que par le passé, si tout semble nous inviter au relâchement, notre devoir est de réagir.

Unis dans une même pensée patriotique, ralliés autour du même drapeau, nous exprimerons, par notre attitude, notre détermination de porter bien haut le fait français.

Nous ferons penser à ceux qui sont tentés de l'oublier, que l'heure n'est pas aux démissions, et qu'au contraire nous avons foi en l'avenir; cet avenir que nos pères ont voulu grand, prospère et rempli de sécurité.

Sarto FOURNIER

La Saint-Jean-Baptiste

Le 24 sera la fête nationale des Canadiens français, la Saint-Jean-Baptiste. Pour tous et chacun, c'est un jour de souvenir et pour la nation un jour d'espérance. C'est un jour de souvenir puisqu'il nous rappelle le temps lointain où nous traversions une des crises les plus périlleuses de notre histoire nationale. Il était à craindre, alors, que notre existence entière allait sombrer. Ce n'était plus seulement avec inquiétude, écrivait Chauveau, "c'était avec une grande crainte, c'était presque avec désespoir que l'on se demandait ce qu'il allait advenir de tout ce qui nous était cher. Quelques-uns disaient tout haut que l'on ne pouvait plus rien être dans ce pays à moins de se faire Anglais... d'autres ajoutaient, à demi-voix... et protestants. Les gens qui voulaient décorner leur lâcheté d'un prétexte demandaient que l'on considérât la question au point de vue "pratique"; ils déclaraient qu'il était inutile de se faire illusion, qu'il valait mieux envisager en face, qu'en supposant même que l'usage de notre langue fût toléré dans les documents officiels, nous aurions bien de la peine à nous faire entendre dans le parlement où nous serions toujours un si petit nombre."

A ce moment d'angoisse, cependant, le sens patriotique canadien se réveilla et sous la conduite du grand patriote que fut Ludger Duvernay naquit notre belle société Saint-Jean-Baptiste qui donna le signal du grand ralliement. "Elle arbora partout, dit Chapais, l'étendard national, elle emboucha le clairon des revendications patriotiques, elle groupa les volontés, elle rallia les courages, elle ressuscita l'espérance: "En avant, en avant, cria-t-elle, qui aime sa patrie me suive!" et, à cet appel vibrant, notre peuple un moment affaissé sur le bord de la voie douloureuse qu'il avait jalonnée des lambeaux de sa chair et arrosée de son sang, notre peuple se redressa, releva la tête et reprit sa marche vers l'avenir."

Dans la suite des années, nous avons eu encore des luttes à soutenir, mais nous étions plus unis, par conséquent plus forts, et, pour nous, la victoire se montra de plus en plus facile. Notre langue et notre religion demeurèrent intactes, nos droits furent reconnus et nos institutions nationales furent affirmées et développées. C'est pourquoi, la Saint-Jean-Baptiste est aussi pour tout bon patriote un jour d'espérance. Notre vitalité plus forte que jamais, la prépondérance que nous prenons dans le pays et même dans le monde et qui va grandissant de jour en jour nous laissent-elles pas pour le moment un sentiment de légitime fierté nationale et ne nous font-elles pas envisager l'avenir avec une confiance telle que ne put jamais espérer un peuple aussi jeune que le nôtre?

"LA PAROLE"
 (Drummondville)

Que manges-tu ?

Un médecin anglais s'est livré à une étude minutieuse sur l'effet de l'alimentation au point de vue caractère.

Et voici quelques-unes des principales constatations qu'il a faites. Manger souvent de la viande de bœuf rend énergique et courageux. De plus, cette nourriture donne de la gaieté et de l'entrain à l'esprit.

LA CIE DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée
 ENTREPRENEURS GENERAUX — GENERAL CONTRACTORS

Seuls agents autorisés pour la vente des lots à bâtir situés sur le

Domaine d'Estérel
 Sainte-Marguerite du Lac Masson

Edifice Marchand, 298 rue Labelle
 Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

Les dix maximes du bonheur

L'art d'être heureux est un art difficile. Dix préceptes suffisent pourtant à l'enseigner:

- 1.—LIBERTE: Le bonheur ne consiste pas à acquiescer et à jouir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre.
- 2.—MODERATION: Le bonheur nous échoit par bribes détachées, et ceux d'entre nous qui sont sages se contentent de ces fragments épars. (Béatrice Harradeu)
- 3.—SAGESSE: Les hommes ne sont heureux qu'autant qu'ils sont sages et prévenants. (Aristote)
- 4.—DEVOIR: La condition la moins dure sur la terre est encore la condition de ceux qui, ayant des devoirs à remplir, ont le sentiment de ces devoirs et le goût du travail. (Ludovic Halévy)
- 5.—ACTION: Voulez-vous avoir le secret de la vie, savoir comment on la rend heureuse? Je résume toute ma doctrine dans ces trois mots: l'action, l'action, l'action. (Edouard Laboulaye)
- 6.—L'ACTIVITE: L'active a-

ON A ENCORE BESOIN DE VOUS
 —enrolez-vous comme bénévoles!

Contribution de la **BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES
 S.R.C. 1927 Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce huitième jour de juin 1945
G.H. ROGERS,
 Secrétaire

REGIME D'ETE

Ne buvez pas trop de grands verres de boissons glacées ni de liqueurs douces. Cela vous rafraichira sur le moment, sans doute, mais vous aurez plus chaud après. Le thé chaud, léger, vous rafraichira bien mieux que n'importe quelle liqueur glacée. Et il vous redonnera de l'énergie.

Mangez beaucoup de légumes et il n'y aura même pas de mal à ce que vous supprimiez à peu près complètement la viande. Et surtout, dormez. Sans repos suffisant pas de beau possible. Vous aurez toujours l'air fatiguée, et la beauté endormie n'est pas très appréciée à l'ouvrage.

Tenez vos pieds en très bon état, autant qu'il est possible, et vos mains. Prenez votre bain tous le soir avant de vous coucher et le matin en vous levant, frottez vos pieds avec un peu de lotion rafraichissante ou un peu d'alcool parfumé à la violette. Asséchez parfaitement et poudrez avec du talc.

Après quoi vous essuyerez le talc et vous mettez vos bas, si toutefois vous en mettez. Saupoudrez aussi un peu de poudre dans vos souliers. S'il fait vraiment très chaud, évitez de porter des souliers de cuir. N'importe quelle chaussure de tissu ou de fibre sera bien préférable. Il est aussi fort recommandé de tenir à votre ouvrage une seconde paire de bas que vous pourrez changer pendant votre période de repos.

L'enfant gâté

Rien ne peut donner l'idée de ce que deviennent les enfants qui sont gâtés par la mollesse, qui sont gâtés parce qu'on leur fait trop de caresses, parce qu'on leur témoigne une tendresse trop sensible, parce qu'on accorde à leurs goûts, à leur appétit, à leurs regards, à leur paresse, à leurs désirs, tout ce qu'ils veulent.

Ce sont quelquefois de vrais petits animaux sauvages. Ils paraissent et sont ordinairement ce qu'on nomme de jolis enfants, gracieux, complaisants, flatteurs. Il n'y a pas de souplesse insinuante, de bassesses agréables dont ils n'aient le secret pour obtenir de vous ce qu'ils désirent: vous les trouvez charmants, si vous n'y regardez pas de près; mais si tout à coup vous vous apercevez de leur manège et de votre faiblesse, si vous essayez une résistance, si vous exigez d'eux le moindre travail, l'application la plus légère, immédiatement, l'humeur, le silence chagrin et boudeur, ou même la grossièreté brutale et violente, vous révélez que ces enfants si aimables sont des enfants trompeurs; qu'au fond et dans le vrai, comme des animaux sauvages et méchants, qu'ils mordent et qu'ils déchirent, dès qu'on refuse quelque chose à leurs appétits.

MGR DUPANLOUP
 (1802-1878)
 Du livre "L'ENFANT"

Le mouton, par contre, engendre la mélancolie.

L'usage de la viande de porc rend pessimiste; abuser de rôtis de veau détruit toute énergie et toute résistance.

Le poisson donne de la mémoire et garde la jeunesse.

Le lait et les oeufs donnent de la vivacité d'esprit, principalement aux femmes.

Le beurre rend flegmatique.

La pomme est favorable aux travailleurs intellectuels.

La moutarde stimule la mémoire.

Les végétariens, qui vantent les effets salutaires qu'exercent les légumes sur la santé physique, savent-ils, par contre, que les plantes potagères agissent également sur la santé morale.

L'oseille, par exemple, prédispose à la mélancolie; en revanche, rien de meilleurs que les épinards pour développer l'énergie, la volonté, l'ambition et la constance.

Le petit bois incite à la frivolité; à la coquetterie.

La carotte est recommandée aux natures rageuses et bilieuses.

Le haricot vert incline à la rêverie artistique.

Le haricot blanc est tout indiquée pour les intellectuels qui se surmènent.

Quant à la pomme de terre, elle provoque le calme de la pensée, l'équilibre mental; toutefois, elle émousse la sensibilité.

Aimer plusieurs fois

Une femme peut-elle aimer plusieurs fois?

Un amour éternel fournit une admirable matière à mettre en vers, mais ne se rencontre guère dans la réalité, disent la plupart des auteurs. "Les grandes passions qui durent autant que la vie, écrivait M. G. Labadie-Lagrave, sont du domaine de la poésie, et il n'est pas vrai que le premier amour soit nécessairement le meilleur."

Labadie-Lagrave écrivait sur ce sujet:

"Oui, les femmes peuvent aimer plusieurs fois, mais elles n'aimeront pas de la même manière. Le second, le troisième, le quatrième amour seront plus superficiels ou plus intenses, plus intellectuels ou plus passionnés que le premier, mais à coup sûr ils ne lui ressembleront pas. Les aimables et sentimentales collaboratrices du *Lady's Realm* sont unanimes à soutenir que chaque nouvel amour marque un progrès sur celui qui l'a précédé. Suivant cette ingénieuse doctrine, ce ne serait pas la jeunesse, mais le plein épanouissement de la maturité qui réserverait à la femme les passions les plus vives et les enchantements les moins exposés à des déceptions et les plus purs de tout mélange. Nous nous garderons bien de protester contre une théorie aussi consolante pour les femmes dont le cœur est resté sensible bien que leur front ait subi les premiers outrages du temps; mais les hommes, il est peut-être plus prudents de s'en tenir à la maxime de La Ro-

POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction
 Plomberie — Peintures
 Quincailleries

FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
 Téléphone 54

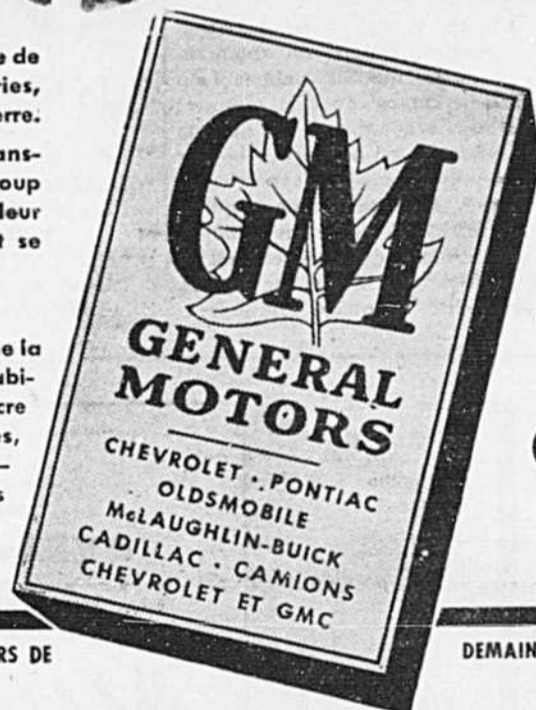
"Un jour j'aurai un camion General Motors"*



Depuis quelques années, les cultivateurs ont dû surmonter une multitude de difficultés. Malgré la crise de la main-d'oeuvre, la tempête et les intempéries, ils n'ont cessé d'accroître leur production si essentielle à une nation en guerre. Ils ont souffert d'un manque de moyens de distribution appropriés pour transporter leurs produits au marché pendant qu'ils sont encore frais. Beaucoup de ces cultivateurs, qui savent tout le temps et le travail que pourrait leur épargner un camion General Motors, espèrent qu'ils pourront bientôt se procurer un de ces véhicules.

Et le jour approche...

Le jour où la Victoire donnera à la General Motors le signal de passer de la production de guerre à celle de paix... le jour où toute l'expérience, l'habileté technique et la puissance de production que la General Motors consacre aujourd'hui à la fabrication de véhicules blindés, robustes et durables, seront appliquées à la production de solides camions General Motors—des camions sûrs et puissants qui sauront épargner du temps et des soucis, et créer plus de loisirs et de prospérité pour les cultivateurs et les producteurs de partout.



* CAMIONS CHEVROLET ET GMC

LE MARCHAND GENERAL MOTORS SERA EN MESURE DE VOUS FOURNIR LES MEILLEURES VALEURS DE

DEMAIN EN FAIT D'AUTOS ET DE CAMIONS

— Ils me plaisent...
— Excusez-moi de venir vous rejoindre ainsi... ce n'est peut-être pas très poli... Les enfants m'ont tellement parlé de vous que je me suis permis... Je ne vous connais pas, Madame, mais je sais...
— Vous ne me reconnaissez pas?...
— Je ne saurais dire, Madame, et je m'en excuse...
— Cherchez...
— J'étais au couvent dans le temps. Je vous voyais passer. Je vous souriais. Vous souvenez-vous un soir sur la Grande Allée, vous m'avez reconnue. Vous m'avez dit: "C'est toi qui me souris tout le temps." J'avais répondu: "C'est moi, et ça me fait bien plaisir."
— Pourquoi me souris-tu ainsi? m'avez-vous demandé. Et j'avais répondu comme ça: Parce que je vous aime...
— Et c'était vrai?...
— C'était vrai... Je suis Mlle Jeannine Beaulac...
— Je me souviens... Cette lettre, adressée trois jours avant mon départ pour le Sud, signée d'un grand J...
— C'était moi...
Il y eut un silence à ce moment. Les oiseaux chantaient. Les arbres sentaient bon. La brise était àpre et vivifiante. Le soleil riait sur chaque brin d'herbe.
— Je vous remercie, madame, de ce que vous avez fait... il n'y a plus de maman à la maison... je serai bien tenu d'envoyer les petits au pensionnat pour les quelques mois que je serai dans le Sud, pour surveiller mes plantations... Une maman, vous savez, ça ne peut se remplacer que par une autre maman!... J'avais cru... Peut-être puis-je croire, penser... Elle devina sur-le-champ toute sa pensée. Elle ne lui laissa pas l'opportunité de continuer. Déjà elle lui tendait sa main, qu'il prit et garda, pendant qu'elle disait: — Merci. Vous êtes bien chic...
— Tout comme autrefois. Je suis heureuse de ce que vous avez dit, et j'ai compris ce que vous alliez me dire... Si vous le voulez bien je serai tout simplement... votre amie. Vous me confiez les petits. Je les garderai chez moi, de même que la bonne. Pour ces chers petits je serai Madame maman, ou la belle maman, voulez-vous? Je prendrai bien soin d'eux, je vous le promets. Et je vous les rendrai à votre retour... Voyez-vous, il n'est pas toujours impossible de retourner en arrière et de retrouver le passé intact en même temps... La vie ne se recommande pas; elle peut se continuer, voilà tout... Amenez-moi les petits dès que vous serez décidé à partir. Je remplacerai tout le temps que vous serez parti...
Un flot de bonheur inonda sa figure. Puis, il lui sourit. Elle lui rendit son sourire, et s'en alla, pensant qu'il serait peut-être encore possible pour elle de refaire sa vie et d'aimer comme autrefois. Lui, en entraînant les marmots qui badinaient entre eux, pensait à ce jour lointain du retour, à cette femme qui, ayant des semaines aimé les marmots, lui donnerait, à lui aussi peut-être, un peu de cet amour, conservé depuis si longtemps, et qu'il sentait si doux, si sincère...

Vraiment...

Les confrères félicitent de tout coeur Lionel Bertrand d'avoir, par une confortable majorité, repêché son siège aux Communes. Le nouveau député de Terrebonne est ex-président de l'Association des Hébdomadaires Canadiens-français.

Cette guerre aura coûté une somme fabuleuse aux nations, soit plus d'un trillion de dollars. En d'autres termes, ce montant distribué par tous les individus de la Boule ronde, donnerait plus de \$500, à chacun. C'est ce que la statistique de Washington vient de trouver. Le conflit de 1914-18, parce qu'il n'était guère mécanisé, n'avait coûté qu'une bagatelle en comparaison de ces cinq dernières années d'une guerre de mouvement qui a entraîné la construction d'une pipeline sous la Manche pour alimenter les avions, tanks insatiables, et cela encore grâce à d'autres pipelines, plus petites, qu'on faisait courir jusqu'à la ligne de feu.

La déconfiture pitoyable essuyée par la C.C.F. dans l'Ontario et le Québec, aux deux dernières élections, est significative de l'impopularité dans laquelle sont tombés les troisismes partis ou partis d'auisance, et significative surtout de l'hostilité grandissante que l'opinion publique manifeste envers la politique d'étatisme. On s'est rendu compte aussi que le parti de M. Coldwell, dont le C.I.O. est l'outil électoral, est devenu un parti ouvrier camouflé alors qu'un parti politique se doit aux intérêts de toutes les classes. 100 unions ou filatures ouvrières sont affiliées aujourd'hui à la C.C.F. et onttribuent même à la caisse électorale de ce parti. Le quart des officiers du conseil national de la C.C.F. et de son conseil d'Ontario sont des chefs d'unions ouvrières.

En dépit des contrôles que M. Gordon se fait fort d'appliquer, les prix de détail, dans le cas des nouveautés, par exemple, ont presque doublé depuis 1942, au Canada. La chemise sport qui se vendait alors à \$3.50 se détaille aujourd'hui à \$6. Et, en dépit de cette hausse, la qualité est souvent inférieure. Même hausse pour plusieurs comestibles. Le contrôle des prix, si on l'applique strictement, éloigne des magasins plusieurs articles qui ne s'obtiennent que sur le marché noir. Bref, la situation, au Canada, est sensiblement la même qu'aux Etats-Unis où la maîtresse de maison est confrontée par le problème additionnel de la rareté aiguë de la viande. Dans les deux pays, on s'entête au maintien du rationnement de l'essence qui est superflu étant donné que celui des pneus suffirait.

Du célèbre commentateur politique Walter Lippman ce jugement laconique sur les bandelettes que le socialisme d'Etat veut imposer à la liberté humaine: "Les doctrines auxquelles on veut que les hommes souscrivent sont partout hostiles à celles au nom desquelles les hommes ont lutté pour conquérir la liberté."

FAITES VOTRE RACCOMMODAGE...



PENDANT QUE LA GILLET NETTOIE LES RENVOIS!

● Vos renvois d'eau sont bloqués? Inutile de vous alarmer car la Lesive Gillett a tôt fait de les dégorger pendant que vous vous reposez. Elle n'a pas sa pareille pour dégraisser, décauser et faciliter toutes sortes de nettoyages!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. à Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégorge les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

"On leur dit que pour améliorer leur sort il leur faut renoncer à leurs droits, que pour échapper à la misère, ils doivent entrer en prison, que pour régulariser leur travail il faut les enrégimenter, que pour avoir plus d'égalité, il faut qu'il aient moins de liberté, que pour réaliser la solidarité nationale il est nécessaire d'opprimer les oppositions, que pour exalter la dignité humaine il faut que l'homme s'aplatisse devant les tyrans, que pour recueillir les fruits de la science, il faut supprimer la liberté des recherches, que pour faire triompher la vérité, il faut en empêcher l'examen."

Communiqué

LA VIE

Bal blanc charmant, Fillette Valseur... Charmeur Flirtage, C'est l'âge! Demain: "Ta main!" La noce, Caresse, Après, Regrets! Belle-mère!!! Colère!!! Gros mots... Chameau! Ca s'écroule... Divorce!!!

Heureusement que le rimeur n'a pas toujours raison.

CHRONIQUE

La vie se recommence... ou se continue

par YVONNIC

Elle l'avait vu, elle l'avait trouvé beau... et elle l'avait aimé. Le croisait-elle sur la rue, elle lui souriait. Il lui remettait son sourire, et passait, sans songer à rien de plus. Jeannine d'ailleurs était une élève du pensionnat, un bout de femme de dix-huit ans qui avait des yeux noirs et prenants, mais qui portait encore le costume du couvent. Lui, le beau Pierre, il avait vingt-quatre ans bien comptés, et son âge, semblait-il, lui faisait maintenant méconnaître la petite écolière bien qu'un soir, tout d'un trait, elle lui avait dit qu'elle l'aimait et n'en aimerait jamais d'autres que lui...

Sil avait su pourtant... Il ne sut jamais. Quand il passait devant sa porte, Jeannine, de la fenêtre, lui envoyait des baisers qui ne lui parvenaient pas. Elle l'aima, de plus en plus chaque jour, sans qu'il l'appriât, et cet amour, est-ce croyable, dura des années. Un jour, il partit, fut absent dix ans, et revint. Il revint marié. Sa compagne était grande et belle. Jeannine attendait encore, n'ayant pas cessé d'aimer et d'espérer. Son espoir mourut, mais point son amour. Ceci peut paraître drôle, fantastique: c'est un fait. L'amour a ses profondeurs et ses mystères.

Un jour, alors que le firmament n'avait que du bien à donner, elle était venue s'asseoir, occupée c'était son habitude, dans le petit parc, pour écouter les chansons d'amour des oiseaux et battre son coeur qui n'en avait plus. Deux garçons qui jouaient dans l'allée avaient fait dévier jusqu'à elle leur grosse balle rouge.

— A qui, ces beaux enfants? dit-elle, intéressée, à la bonne qui les accompagnait.

— A Pierre Dupuis, madame. Elle eut comme un frisson, qu'elle réprima d'un trait. Son amour, jaillissant en même temps, empourpra sa figure devenue rêveuse. Attirant les enfants à elle, elle les prit sur ses genoux, et comme ils se

laissaient faire, amusés eux-mêmes, elle leur demanda leur nom: — Pierre, dit le plus grand. C'était son nom à lui aussi. Vivement, elle l'embrassa, et dès lors parut heureuse.

Tous les jours — quand il faisait beau! — elle revoyait les marmots, sans crainte, avec empressement. Il en fut ainsi tout l'automne, si bien que les enfants la désignaient tout simplement comme "la bonne dame". Un après-midi, elle les vit venir: une grande dame les accompagnait. "C'est la mère, pensa-t-elle. Elle vient voir qui je suis, les enfants auront parlé de moi." Elle s'esquiva prestement: de loin elle constata bien que les enfants la cherchaient, et cela lui causa un bien gros plaisir. Mais à la vue de cette femme, elle sentit la jalousie entrer en elle, peut-être aussi la haine. Car après tout, c'était elle. Elle lui avait ravi son rêve, elle la responsable de ses chagrins... Oh! comme elle la haïssait. Ce soir-là, elle fut triste à en mourir.

Le froid, la neige, le parc désert: plus d'oiseaux, plus de cris, plus d'enfants aux manteaux bleus... Toutefois, au cours de l'hiver souvent elle passa devant la grille à seule fin de voir les enfants, et son chagrin fut grand de ne pas les voir. Il est vrai qu'elle voyait, ce qui atténuait un peu l'absence des petits êtres aimés et rapprocha d'elle le printemps. A son retour c'était le beau mois de mai, et dans le parc, en même temps que les oiseaux, les petits allaient revenir. Comme elle avait hâte de les revoir!

Au printemps, ils ne revinrent pas. Une semaine durant elle les attendit vainement. Un jour, elle les vit venir. Ils étaient tous deux vêtus de noir. Un homme les accompagnait: c'était Pierre. Il tenait par la main les marmots qui paraissaient graves et tristes dans les sombres habits. Le petit Pierre, en passant près d'elle, lui sourit, puis

il dit à son papa que c'était elle "la bonne dame". Pierre a levé les yeux sur cette femme; il ne l'a pas reconnue, après douze ans, mais elle, elle retrouvait le même homme qu'autrefois, avec le même port altier, la même figure ouverte et franche. Puis le trio s'éloigna, et elle tombe seule avec elle-même. Sa pensée s'en va toute à ces petits, dont la vie est maintenant sans amour et sans chaleur, qui sont abandonnés dans un grand loisir où il n'y a plus d'âme parce que la mère est partie, parce qu'une maman manque pour les endormir, pour les éveiller, pour les chérir... Son coeur se remplit de pitié, et des larmes piquent ses yeux. Elle pense aussi cependant à cette femme qui n'a fait que passer dans la vie de Pierre, cette femme qu'elle déteste comme une rivale mais qu'elle plaint... parce qu'elle est morte, et que mourir c'est triste. La penser d'aimer toujours Pierre, qui sait peut-être de l'épouser, se dresse brusquement devant son désarroi. Elle la rejette. L'idée revient: Comment? maintenant? se dit-elle. Maintenant qu'une autre a obtenu ses meilleurs baisers, a conquis son coeur, revenir, moi, l'aimer, me demander quand il sera triste s'il ne pense pas à l'absente, et me demander aussi, à tout moment, si je suis vraiment aimée... Pourrais-je maintenant?... A ce compte-là, une vie se recommence-t-elle? Mais les petits se placent de nouveau sur l'écran de son cerveau, et elle entre, secouée par l'émotion.

Elle revint au parc dès le lendemain. Un besoin immense la pressait d'y venir, bien qu'elle eût décidé de s'en éloigner quelques jours. Riche, elle avait des loisirs; joubliera, s'était-elle dit. Mais aller au parc était devenu son passe-temps favori. Les enfants y revinrent, et de jour en jour, leur familiarité grandissait à son endroit. Elle les faisait parler; eux, sans se méfier, causaient de leur maman

disparue, se disaient heureux d'en avoir trouvé une autre, qu'ils l'aimaient bien et qu'ils demandaient tous les jours de venir au parc expressément pour la voir... Elle leur donnait des bonbons, elle se promenait avec eux, et les laissait aller ensuite, sans jamais oublier de les embrasser.

Un après-midi, les enfants ne vinrent pas. Ce fut le père qui en-

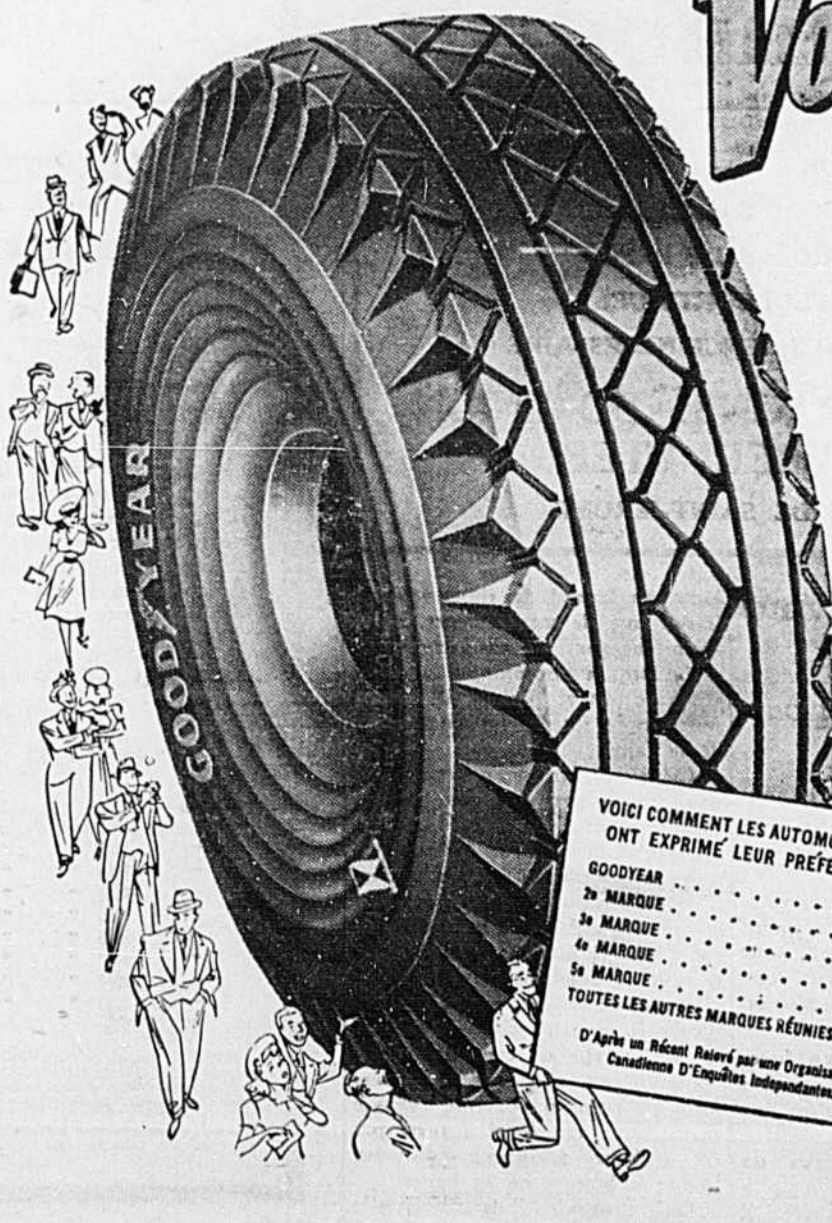
tra dans le parc, chercha Jeannine d'un regard et vint directement vers elle.

— Je suis le père de Pierre et de Denis... Vous permettez Madame?

— Je vous en prie... — Madame, je viens vous dire combien mes petits sont heureux de vous voir chaque jour... Ils insistent pour vous voir...

Les plus grandes Autorités sur la Performance des Pneus ... LES AUTOMOBILISTES EUX-MÊMES

Votent 3 CONTRE 1 EN FAVEUR DE GOODYEAR



VOICI COMMENT LES AUTOMOBILISTES ONT EXPRIMÉ LEUR PRÉFÉRENCE:

GOODYEAR	48%
2 ^e MARQUE	14%
3 ^e MARQUE	9%
4 ^e MARQUE	8%
5 ^e MARQUE	8%
TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES	22%

D'Après un Récent Sondage par une Organisation Canadienne D'Exploitation Indépendante.

Une agence indépendante d'enquêtes posait récemment la question suivante à des automobilistes d'un bout du Canada à l'autre: "Quelle marque de pneu de caoutchouc synthétique achèteriez-vous aujourd'hui, si cela vous était possible?" Goodyear fut choisi avec une majorité de 48%. La marque concurrente qui vint en seconde place n'obtint que 14% des voix... Goodyear l'a donc emporté par plus de 3 contre 1!

Chez les usagers autorisés, les Goodyear synthétiques ont donc réaffirmé la supériorité Goodyear grâce à leur splendide rendement dans toutes les conditions. Les raisons techniques de cette performance sont nombreuses, mais elles se rattachent toutes à l'expérience de Goodyear dans la fabrication de millions de pneus de plus que tout autre fabricant, et dans plus de 20 ans consacrés au développement et à l'amélioration de synthétiques.

Malgré tous les efforts afin de procurer le plus tôt possible des pneus neufs à tous les automobilistes, il s'écoulera probablement encore quelque temps avant que tous soient autorisés à acheter. La conservation de vos pneus est donc encore très importante. Tenez-vous en contact avec votre marchand Goodyear dont l'expérience et l'attention assidue vous aideront à maintenir vos pneus actuels en service. Il vous avisera d'ailleurs promptement dès que vous aurez droit d'acheter des pneus neufs.

Maintenant, comme depuis 30 ans, "plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre sorte".

N72P

GOODYEAR

LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC



"Hé!
quand aurai-je
le téléphone que j'ai commandé?"

Malgré l'abolition des restrictions sur la fabrication de certains produits commerciaux et manufacturés, le ministre des Finances n'a pas attendu à déclarer: "Les consommateurs ne doivent pas s'attendre à un accroissement immédiat dans les approvisionnements disponibles de ces produits." Et il ajoute: "L'abondance des marchandises pour l'usage des civils dépendra du temps que les fabricants mettront à obtenir la main-d'œuvre spécialisée et le matériel nécessaire sans nuire aux exigences continues de la guerre."

Qu'il nous soit possible d'installer des téléphones ne dépend pas seulement des appareils mais aussi de la possibilité de nous procurer le fil, le câble et autre équipement de centraux. Même quand nous pourrions obtenir la main-d'œuvre et les matériaux nécessaires, il faudra du temps—des mois peut-être—pour aménager l'outillage requis pour servir nos clients qui attendent.

Nous ne perdrons pas de temps, soyez-en sûr. Nous sommes reconnaissants de la patience et de la compréhension dont ont fait preuve un très grand nombre de clients qui ont dû attendre si longtemps avant d'obtenir le service téléphonique.

En service actif  donnant des ailes aux mots

UNE LETTRE D'AMOUR

On connaît Victor Hugo. Ce grand poète du siècle dernier avait connu Adèle Foucher tout enfant. Victor et Adèle avaient grandi ensemble, et pour marquer qu'ils se connaissaient très bien, les auteurs disent qu'ils "se tutoyaient", ce qui dans le temps était un signe de grande familiarité. Le 26 avril 1819, ils s'avouèrent qu'ils s'aimaient. Victor Hugo avait dix-sept ans. Adèle Foucher en avait seize. De cette date au 12 octobre 1822 (date de leur mariage), les amoureux s'écrivirent tous les jours. L'histoire a gardé le texte des lettres de Victor Hugo. Elles ne sont qu'à l'amour, ne parlent que d'amour; elles sont et resteront de ce fait un rare et un pur exemplaire de l'amour idéal.

Voici le texte d'une lettre écrite par Victor Hugo le 9 février 1822. C'en est une, prise au hasard sur des centaines d'autres. Elle est éloquente et vivante.

Samedi, 9 février 1822

Me voici seul dans cette triste chambre, comptant toutes les heures qui séparent le matin du soir; elles sont bien longues. Que vais-je t'écrire? J'ai le cœur plein et la tête vide. Je voudrais ne te parler que de toi, de notre amour, de nos espérances ou de nos craintes, et alors je n'aurais pas assez de paroles pour mes idées; mais il faut t'entretenir de choses insipides, de ces caquets importuns qui t'affligent et me sont par conséquent odieux; il faut te démontrer que ces causeuses sont aussi insignifiantes que les oisifs qu'elles occupent, te consoler sur des choses qui ne devraient te causer ni alarmes, ni chagrins.

Que peut-on dire en effet, mon Adèle? Que je vais t'épouser? Eh bien! en rougis-tu ou en doutes-tu? Tu crains peut-être qu'on n'ajoute que tu m'aimes. Si tu crains cela c'est que tu ne m'aimes pas: quand on aime, on est fier d'aimer.

Ne te méprends pas, chère amie, au sens de ces mots; je ne prétends pas dire par là que tu dois être fière de celui que tu aimes, c'est un bonheur dont je suis loin d'être digne; mais tu dois être fière d'avoir une âme capable de sentir l'amour, cette passion grande, noble, chaste, et la seule éternelle de toutes les passions qui tourmentent l'homme dans la vie. L'amour, dans son acception divine et véritable, suppose dans l'être qui l'éprouve toutes les vertus, comme chez toi, où le désir de les avoir toutes, comme chez moi. Un amour pareil à celui que j'ai pour toi, mon Adèle, élève tous les sentiments au-dessus de la misérable sphère humaine. On est lié à un ange qui nous soulève sans cesse vers le ciel. Ce langage paraîtrait bizarre à une femme ordinaire; toi, tu es faite pour le comprendre, puisque tu l'inspires.

Nous voici loin en apparence des commérages ridicules dont je voulais t'entretenir. Si nous n'étions pas destinés l'un à l'autre, Adèle, je les ferais cesser en disparaissant. C'est le seul moyen de fermer les bouches, et encore ne réussit-il pas toujours. Aujourd'hui c'est à toi de voir si cela est nécessaire; si tu le juges ainsi, je t'obéirai, je viendrai moins souvent, ou je ne viendrai plus, jusqu'à ce que mon sort soit fixé. Si les choses te semblent mieux ainsi, ce sera pour moi une preuve que j'en souffrirai seul, et alors je me résignerai à souffrir, en attendant le temps où cette souffrance cessera. Je te l'ai déjà dit, il n'y a que deux grands événements dans mon avenir: l'un est le bonheur, l'autre n'est ni le bonheur, ni le malheur. Dans les deux cas, je ne souffrirai plus.

Ce sont des idées graves et solennelles sur lesquelles je médite souvent et dont je ne t'entretiens qu'avec répugnance, parce que ce ne sont encore que des idées, et des idées non exécutées ne sont qu'un assemblage de mots plus ou moins sonores. Un jour, soit que la belle et dernière espérance qui me reste, celle d'être à toi, s'évanouisse ou s'accomplisse, tu reliras ces lignes et tu verras si j'avais dit vrai ou faux. C'est dans cette confiance que je les trace.

Je m'aperçois que je m'écarte à chaque instant de l'objet de cette lettre. Je te remercie, mon Adèle, de m'avoir communiqué le chagrin que te causent les propos qu'on t'a répétés avec autant de sottise que de malice. Si tu penses que je puisse continuer à te voir, ils me démontrent plus encore la nécessité de hâter de tout mon pouvoir l'instant si désiré de notre mariage. Cette nécessité ne serait pas là que mon impatience y suppléerait, certes, et bien au delà. Hélas! qui peut souhaiter

une telle félicité plus ardemment que moi?

Si, pour en accélérer l'époque, je ne fais rien de contraire à mon caractère, ce sera une forte preuve en ma faveur. Il y a des instants, Adèle, où je me sentirais capable de descendre à tout pour arriver plus vite à ce but tant souhaité; et puis, je me réveille, révolté contre moi-même, et me demandant si ce serait, en effet, y arriver qu'y arriver indigne de toi. Chère amie, c'est une cruelle position que celle d'un jeune homme indépendant par ses principes, ses affections et ses désirs, et dépendant par son âge et par sa fortune. Oui, si je sors de cette épreuve pur comme j'y suis entré, je me croirai en droit d'avoir quelque estime pour moi-même.

J'ai bien des soucis à fouler sous mes pieds, car il faut travailler malgré tant d'agitations. Qu'ils se trompent, ceux qui pensent que, parmi tous mes vœux, il y a quelque chose pour la gloire, l'illustration et toutes les grandes petitesse dont on ne peut remplir sa vie qu'au pis-aller et lorsqu'elle est vide d'amour. J'ai consacré mon existence à un dévouement, comme d'autres la sacrifient à une ambition.

Pèse toutes ces paroles, tu y trouveras, Adèle, un amour profond, et si tu m'aimes aussi, tu en seras joyeuse. Je t'envie quelquefois d'être aimée comme je t'aime. Toi, tu m'aimes beaucoup, et voilà tout!

En quoi tes parents peuvent-ils être contrariés qu'on désigne leur fille comme devant être ma femme? Je sens qu'ils voudraient l'aveu de mon père; ils ont raison sous beaucoup de rapports, et je ferai là-dessus tout ce qui leur plaira. Ce ne sera, certes, jamais moi, le plus impatient, des jeunes hommes qui parlerai de patience. A Dreux, toute ma vie s'est décidée. Je te conterai, quelque jour, ce voyage de Dreux. Tu verras combien je t'ai toujours aimée, même quand je pouvais me croire oublié.

VICTOR

Cette lettre est bien grave, ma bien-aimée Adèle, j'ajoute cette ligne pour te dire et te redire combien je t'aime.

Un régal pétillant!



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

ADIEU A LA VIE

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs!
Je meurs et sur ma tombe où lentement j'arrive,
Nul ne viendra verser des pleurs.

Salut, champs que j'aimais et vous, douce verdure,
Et vous, riant exil des bois!
Ciel, pavillon de l'homme, admirable nature,
Salut pour la dernière fois!

Ah! puissent voir longtemps votre beauté sacrée
Tant d'amis sourds à mes adieux!
Qu'ils meurent pleins de jour, que leur mort soit pleurée,
Qu'un ami leur ferme les yeux!

JOSEPH GILBERT
(1751-1780)

Femmes demandées

TRAVAIL DE JOUR — LÉGER ET PROPRE
BONS SALAIRES
PÉRIODES DE REPOS
EMPLOI CONTINUËL
PAS D'EXPÉRIENCE NÉCESSAIRE

LA COMPAGNIE DOMINION
RUBBER LTEE
USINE DE SAINT-JEROME

Qu'en pensez-vous mesdames?

L'ÉTERNELLE QUESTION:
LE MARIAGE

Par rapport au mariage, la naissance n'est qu'un simple épisode de notre vie, et la mort un banal incident.

Les femmes se demanderont éternellement pourquoi leurs époux ne font pas autant d'efforts pour s'assurer un foyer heureux que pour réussir dans leur profession ou leur commerce.

Une femme satisfaite, un foyer harmonieux sont plus nécessaires au bonheur de l'individu qu'une fortune d'un million de dollars. Cependant, on ne voit pas un homme sur cent s'appliquer à faire de son mariage un succès. Il

laisse au hasard la chose la plus importante de son existence. Et la femme ne parvient pas à comprendre pourquoi l'homme ne la traite pas avec tact et diplomatie, quand son propre intérêt lui commande de le faire.

Celui-ci n'ignore pourtant pas que, traitée avec l'habileté et les égards voulus, une épouse fera n'importe quoi et se privera de n'importe quoi. Quelques faciles compléments suffisent à faire d'elle la plus économe et la meilleure des ménagères. Si son mari lui dit que sa robe de l'an passé lui sied à ravir, elle ne voudra pas la troquer contre la dernière création de Paris. Enfin, elle est capable de garder les yeux, clos sous ses baisers jusqu'au point de devenir aveugle comme une taupe, et il n'est pas de meilleur argument pour lui fermer la bouche qu'un baiser. Oui, tout cela, il le sait. Et elle

sait qu'il le sait. Ne lui a-t-elle pas révélé elle-même tous ces secrets? Indiquer la meilleure manière de l'influencer? C'est pourquoi elle se sent tour à tour furieuse et découragée, en voyant qu'il préfère l'irriter et se quereller avec elle, et payer la rançon de cette attitude en repas médiocres, en gaspillage domestique, en toilettes et en cadeaux, plutôt que de la flatter un peu et la traiter comme elle supplie d'être traitée!

DOROTHY DIX

Vendredi et superstition

Ce jour, comme celui du mercredi, est consacré par les sorciers du sabbat à la représentation de leurs mystères. Il est regardé par les superstitieux comme funeste, quoique l'esprit de la religion chrétienne nous apprenne le contraire. Ils oublient tous les malheurs qui leur arrivent les autres jours, pour se frapper l'imagination de ceux qu'ils éprouvent le vendredi. Néanmoins, ce jour tant calomnié a eu d'illustres partisans. François Ier assurait que tout lui réussissait le vendredi. Henri IV aimait ce jour-là de préférence. Sixte-Quint préférait aussi le vendredi à tous les autres jours de la semaine, parce que, c'était le jour de sa naissance, le jour de sa promotion au cardinalat, de son élévation à la papauté et de son couronnement.

Le peuple est persuadé que le vendredi est un jour "sinistre", parce que rien ne réussit ce jour-là. Mais si un homme fait une perte, un autre un gain; et si le vendredi est malheureux pour l'un, il est heureux pour un autre, comme tous les autres jours.

Cette superstition est très enracinée aux États-Unis. A New-York, on voulut la combattre il y a quelques années; on commanda un navire qui fut commencé un vendredi; on en posa la première pièce un vendredi; on le nomma un vendredi; on le lança à la mer un vendredi; on le fit partir un vendredi, avec un équipage qu'on avait éclairé. Il ne revint jamais... Et la crainte du vendredi est à New-York plus forte que jamais. Les chemises qu'on fait le ven-



TU ES UNE CUISINIÈRE IMPAYABLE
LA ROYAL EST UNE LEVURE IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX — PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PÂTEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

dredi attirent les poux dans certaines provinces.

Je Me Souviens

Les gloires d'autrefois, comme elles sont sereines Et pures devant vous, vertus contemporaines.

L'étranger qui visite notre belle et vaste province admire ses ri-

chesses nombreuses et variées. Elle est riche, en effet, par la beauté et la fertilité de ses plaines, par la majesté de ses forêts, par le pittoresque de ses montagnes. Mais elle est riche surtout de l'esprit chrétien et de la foi intense de son peuple. Nous qui avons l'avantage de vivre dans cette belle contrée sachons voir et apprécier ce qui émerveille le visiteur.

Dans la ve de notre chère province nous trouvons comme dans toute vie d'ailleurs, des jours sombres ou joyeux qui, là-haut dans l'antique clocher des temps, les cloches éternelles scandent de leur rythme sonore.

Après avoir quitté leur patrie bien aimée, "Terre du dévouement, de l'honneur, de la foi," nos découvreurs, nos fondateurs et nos missionnaires se sont rendus jusqu'aux confins perdus de l'Occident immense. Là, avec une sainte vaillance, ils ont planté à côté de la croix, le drapeau de la France.

Étudions avec amour l'histoire de notre chère province, elle renferme le tableau animé des épreuves, des souffrances et des succès de nos ancêtres. De plus elle nous fera apprécier davantage nos origines catholiques et françaises. Souvenons-nous que la source de notre nationalité est pure comme le cristal fondu qui descend des montagnes. Mgr de Laval aimait à répéter: "Que vos établissements soient beaux, ô Français du Nouveau Monde! et que votre avenir est plein de promesses!"

Est-ce que nous sommes vraiment ce que nous devrions être? Est-ce que le peuple Canadien-Français a réalisé le rêve qu'on avait caressé près de son berceau? N'oublions pas que notre mission est de continuer sur cette terre d'Amérique l'œuvre de civilisation chrétienne que la France a poursuivie avec tant de gloire pendant de longs siècles.

Les soixante mille Français qui consentirent à vivre à l'ombre du drapeau Britannique se survivent aujourd'hui dans environ quatre millions de Canadiens Français. Malgré les épreuves subies, la foi, la langue et les nobles traditions apportées de la mère-patrie, il y a trois cents ans se sont conservés intacts sous le beau ciel de notre province. Pour que nos descendants puissent, comme nous, jouir

de ce précieux héritage, il nous faut défendre nos droits comme nos ancêtres les ont défendus.

Ici, chaque saison apporte ses charmes: le soleil réchauffe les printemps, les fleurs embaument les étés, le vent chauffe les automnes, le froid pétrifie les hivers. Notre climat est un peu rude, nous n'en vivons pas moins au sein d'une nature admirablement accidentée et admirablement belle. Non seulement l'immense azur du ciel canadien et la majesté du St-Laurent, mais nos lacs et nos rivières, nos plaines et nos montagnes, nos forêts pleines de vie, de gaieté, de mystère, de parfums et de chansons, tout est digne d'envie. Notre province est vraiment belle.

Ton passé, ô ma chère Province, est le gage assuré de tes œuvres à venir. Tu poursuivras sans défaillance la marche laborieuse mais triomphale. Tu resteras une pépinière de saints religieux, d'apôtres intrépides, de catholiques intègres. L'histoire écrira ton nom en lettres d'or à la tête des provinces du Dominion, même des pays d'Amérique. Fille aînée de la France, tu as contribué davantage à la formation intégrale de notre race, à sa marche ascensionnelle vers le vrai, le bien et le beau.

Vieilles provinces Canadiennes Françaises.

R. A. LAFOREST
St-Alphonse

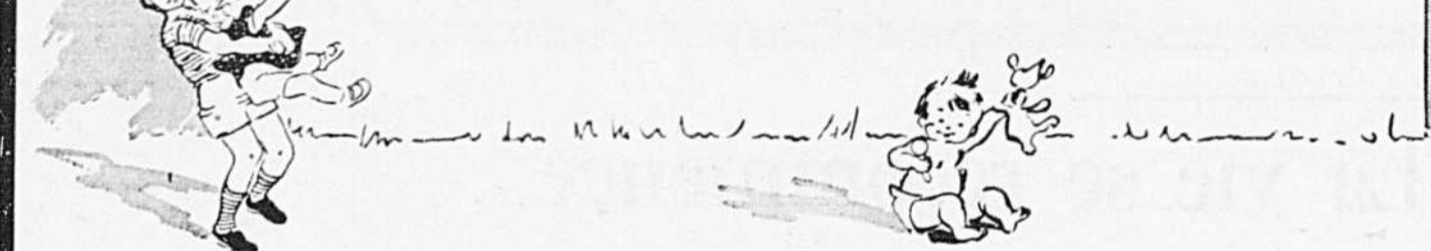


Vous jugez que j'ai une âme intelligente, parce que vous voyez de l'ordre dans mes paroles et dans mes actions; jugez donc, en voyant l'ordre du monde, qu'il y a au-dessus de lui une âme souverainement intelligente.

PLATON

AVEZ-VOUS INSCRIT VOS ENFANTS AUX

ALLOCATIONS FAMILIALES?



1,250,000 FAMILLES se sont déjà inscrites aux allocations familiales. Près de 150,000 familles, qui ont droit de s'inscrire, ne l'ont pas encore fait.

Les premiers chèques seront mis à la poste en juillet.

Si vous voulez recevoir le vôtre, inscrivez-vous immédiatement. Si vous tardez, nous ne pourrions peut-être pas, à cause du délai, vous adresser le premier chèque à temps.

Si vous avez des enfants de moins de 16 ans et si votre revenu imposable ne dépasse pas \$3,000 par an, vous tirerez avantage des allocations familiales. Si vous ne vous êtes pas encore inscrit, veuillez le faire immédiatement. Des formulaires d'enregistrement des allocations familiales ont été envoyés par la poste à toutes les familles. En outre, on peut s'en procurer à n'importe quel bureau de poste ou, dans la capitale de chaque province, du Directeur régional des Allocations familiales.

Les Allocations Familiales ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

Lorsque la Loi sur les allocations familiales a été votée, le Parlement a approuvé le principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt sur le revenu pour un même enfant.

Les allocations familiales seront payées en entier chaque mois. Mais, afin d'éviter qu'on tire à la fois l'avantage des allocations et des dégrèvements d'impôt, un rajustement sera effectué pour les derniers six mois de 1945. Le tableau ci-dessous illustre ce rajustement et permet aux contribuables de constater jusqu'à quel point ils tireront profit des allocations familiales.

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE	Pourcentage des allocations familiales dont profiteront les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.
\$1200 ou moins	100%
Au-dessus de \$1200 mais n'excédant pas \$1400	90%
" 1400 " " " 1600	80%
" 1600 " " " 1800	70%
" 1800 " " " 2000	60%
" 2000 " " " 2200	50%
" 2200 " " " 2400	40%
" 2400 " " " 2600	30%
" 2600 " " " 2800	20%
" 2800 " " " 3000	10%
" 3000 " " " "	0%

NOTE.—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, on peut se procurer, du Directeur régional des allocations familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

AVANTAGES: La Loi sur les allocations familiales a été votée en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants. Les allocations familiales mensuelles aideront les parents à procurer à leurs enfants des soins médicaux, dentaires et infirmiers, une meilleure nourriture, des vêtements plus convenables et un logis plus salubre.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

De plus, les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt. Vous ne devez pas ajouter à votre revenu les paiements mensuels en provenance des allocations familiales, lorsque vous calculez votre impôt.

Le tableau ci-contre explique le rapport qui existe entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour enfants. A l'aide de ce tableau, vous verrez facilement quels sont les avantages que représentent pour vous les allocations familiales.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Si vous avez l'intention de vous inscrire aux allocations familiales, et si vous ne l'avez déjà fait, ne tardez pas à le faire... dans l'intérêt de vos enfants. Les premiers chèques seront mis à la poste en juillet, mais ils ne seront adressés qu'à ceux qui se sont inscrits et qui ont droit aux allocations familiales.

ÉCHELLE DES PAIEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Au-dessus de 6 ans, \$5.00
De 6 à 9 ans (inclusivement) 6.00
De 10 à 12 ans (inclusivement) 7.00
De 13 à 15 ans (inclusivement) 8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessus de 16 ans, l'allocation mensuelle pour chaque enfant, après le quatrième, sera réduite, conformément aux dispositions de la Loi sur les allocations familiales.

Publié par autorité de
l'hon. BROOKE CLAXTON, ministre,
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa.

Bagues à DIAMANTS ET ANNEAUX DE MARIAGE

Blue River

Superbes pour toute la vie.
Choisissez une magnifique
Bague à Diamants Blue
River... les voir, c'est les
vouloir.

GARANTIE DE QUALITÉ
ASSURANCE GRATUIT
SUR DEMANDE.

Bijouterie Benoit Enrg.
285 rue St-Georges Tél. 530-J Saint-Jérôme

Constructeurs

Réduisez le coût de vos camps d'été en achetant nos papiers à couverture à

30% de rabais

Nous avons toujours en mains des bardeaux en cèdre de toutes qualités.

Nous vendons le LOG SIDING et le CLAPBOARD large pour Lambris extérieurs, aussi le KNOTTY PINE pour les finitions intérieures.

The Eagle Lumber Co. Limited
300 rue St-Janvier Tél. 60 St-Jérôme

Le 23 juin 1945 à 9.30 hrs. aura lieu le mariage de M. Gérard Landry, fils de M. et Mme Joseph Landry, décédés, avec Mlle Lucette Daoust, fille de M. Eugène Daoust et de Mme Daoust, décédée.

AVIS LEGAL
Province de Québec
District de Terrebonne
No. 8261

COUR SUPERIEURE
DAME AMY ISABELLA MARGARET KYLE de la ville de Lachute, district de Terrebonne, épouse commune en biens de ALEXANDER MURRAY LYSTER, contremaître, machiniste, du même endroit.

Demanderesse
VS
LEDDIT ALEXANDER MURRAY LYSTER, contremaître machiniste de la ville de Lachute, district de Terrebonne.
Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 8ième jour de juin 1945.
Saint-Jérôme, 14 juin 1945
LEGAULT, LEGAULT
Procureurs de la demanderesse.

ceux-ci renouvellèrent leurs as- sauts, de jour comme de nuit, mais l'héroïne repoussa toutes leurs tentatives. Ce n'est qu'à près huit jours qu'un détachement de quarante soldats arriva de Montréal pour la secourir. Elle remit le fort au Commandant en disant: "Monsieur, soyez le bienvenue, je vous rends les armes". — "Mademoiselle, elles sont entre bonnes mains". — "Meilleures que vous ne croyez". Un superbe monument commémore ce vaillant exploit.

Verchères fut la patrie de plusieurs hommes qui ont atteint à la célébrité, entre autres Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, et Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national, "O Canada".

Une véritable pêche miraculeuse a été effectuée le 19 juin dernier par les pêcheurs de maque- reaux, des Îles-de-la-Madeleine. Le ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries rapporte en effet que ce jour-là environ un million six cent mille maque- reaux ont été capturés et que les pêcheurs durent laisser leurs filets pleins à la mer. C'est un événement qui ne s'est pas en- core produit dans l'histoire des pêcheurs madeirois.

"Quand les femmes sont des dames, les hommes sont des gentilshommes", dit Mgr Cushing, archevêque de Boston, et Mgr grandement raison.

Les femmes en effet donnent le ton à la société où elles vivent.

Sur le Pont de la Régent
(suite de la première page)

Le cœur de la femme, disait un marin, est comme la lune; il change souvent. On aurait pu ajouter parce que "il y a un homme dedans"...

On annonce qu'il y aura cet automne un nouvel emprunt de la Victoire... Le neuvième, alors! Sera-ce pour financer la paix?

Celui-là disait-il vrai qui un jour notait: "Pour une femme bien tournée... que d'hommes tournèrent mal!"

Le Discours du bedeau:
Ce dimanche-là, le mission- naire, étant malade, ne put se lever pour la messe. Son be- deau fut chargé par lui de faire aux fidèles les principales annonces.

"Dis-leur que je suis mala- de, mais qu'ils ne s'inquiètent pas de manquer ainsi la messe, puisqu'il n'y a aucunement de leur faute. Annonce aussi que mercredi prochain, fête des saints Pierre et Paul et avant- veille du premier vendredi du mois, il y aura confession et, dimanche, collecte pour Notre Saint Père le Pape... Tu annon- ceras aussi que mercredi, je bé- nirai le mariage de X et Y, que si l'on connaît quelques empêchements on est tenu de me les déclarer. Enfin, annonce que celui qui a perdu un pa- quet à l'église peut venir le ré- clamer".

Le bedeau, un peu ému de sa mission, tint le discours sui- vant, qui s'écartait pas mal des recommandations reçues:

"Le Père est malade, mais vous ne devez pas vous inquié- ter, ce n'est pas un péché. Jeu- di prochain, c'est le premier vendredi du mois, et Notre Saint Père le Pape viendra faire la quête. Mercredi c'est la fête de X et Y, et le Père bé- nira le mariage des saints Pierre et Paul. S'il y a quel- ques empêchements connus, on peut les mettre dans le paquet qu'on a trouvé à la sacristie".

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez
Laurentide Oil Reg'd
B. Aubin, prop.

HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
GRAISSES

Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation
et Veedol

Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

LA MAJORITE DE M. BERTRAND...

Suite de la première page

Bureaux	Endroits	Aubry	Bertrand	Dionne	Lebel	B. D.
60	St-Jérôme	6	116	77	5	
61	"	4	117	75	1	
62	"	7	145	69	6	
63	"	2	159	87	1	
64A	"	2	82	53	6	
64B	"	4	75	62	0	
65A	"	1	79	56	2	
65B	"	5	116	37	0	
66	"	6	144	68	2	
67	"	7	108	63	7	
68	"	0	187	70	5	
69	"	2	134	49	1	
70	"	6	152	55	3	
71	"	2	100	51	5	
72	"	8	142	37	3	2,165
73	St-Hippolyte	2	148	14	0	
74	"	9	75	62	2	147
75	Shawbridge	9	108	62	8	46
76	Prévost	0	54	17	0	37
77	Piedmont	9	58	18	0	40
78	St-Sauveur des Monts	28	89	28	1	
79	"	29	67	22	0	
80	"	3	71	35	2	
81	"	5	58	8	10	192
82A	Mont-Rolland	6	68	51	0	
82B	"	3	64	75	1	
83	"	3	96	77	1	26
84	Ste-Adèle	2	171	17	0	
85	"	5	147	33	0	
86	"	6	100	11	2	
87	"	9	184	26	2	515
88	Ste-Marguerite	2	186	21	4	
89	"	3	132	10	2	287
90	Val Morin	8	192	41	2	151
91	Val-David	2	48	78	0	
92	"	4	78	67	3	19
93	Ste-Agathe, Ville	12	131	130	2	
94	"	8	108	134	2	
95	"	9	139	146	1	
96	"	7	86	83	0	
97A	"	14	120	49	1	
97B	"	14	74	72	3	
98	"	11	136	123	1	
99	"	23	96	55	15	90
100	Ste-Agathe, Paroisse	7	133	123	1	
101	"	10	104	125	4	11
102	Ivry-sur-le-Lac	4	42	17	1	
102A	"	0	25	18	1	32
103	Sainte-Lucie	1	112	50	0	
104	"	3	95	91	0	66
105	Saint-Agricole	5	51	60	3	9
106	St-Faustin Sta.	13	89	46	5	43
107	St-Faustin	1	74	72	1	
108	"	3	59	42	3	
109	"	7	89	76	1	32
110	St-Jovite, Paroisse	5	125	98	4	
111	"	8	66	69	0	
112	"	11	129	119	0	
113	"	3	96	116	4	4
114	Brébeuf	9	118	22	1	96
115	Mont-Tremblant	7	128	88	5	40
116	Lussier	9	28	21	1	7
VOTES MILITAIRES		31	289	32	35	257
GRAND TOTAL :		691	15,383	6,726	281	8,657

Toto à Ste-Agathe

L'Association de l'Aide à la Jeunesse présentera, samedi soir, le 23 juin, à l'Aréna de Ste-Agathe, une autre veillée de famille. Le clou de la soirée sera certes la venue de Toto et sa troupe de 15 personnes. L'orchestre des Joyeux Laurentiens fera exécuter les danses favorites. Egalement à l'affiche une grande comédie désopilante au possible, ayant pour titre "La franc-tireuse". Jeunes et vieux sont cordialement invités à assister à cette représentation qui promet d'avoir un grand succès.

La semaine dernière, l'Associa- tion présentait un programme iden- tique à celui de cette semaine. Les personnes présentes au pro- gramme de la semaine dernière ont été fort contentes de leur soirée et se promettent bien d'y retourner encore la semaine prochaine.

Tout en vous égayant, aidez l'Association de l'Aide à la Jeun- nesse de Sainte-Agathe des Monts.

interruptions de service causées par les tempêtes de verglas.

La nouvelle installation néces- sitera l'emploi de 58 milles de câble dont 30 milles entre l'A- bord-à-Plouffe et Shawbridge se- ront enroulés dans le sol au moy- en d'une charroux spéciale tirée par de puissants tracteurs.

Dans la section rocheuse com- prise entre Shawbridge et Ste- Agathe, l'enfouissement des fils n'est pas praticable, et le câble sera posé sur des poteaux. Là où il traverse l'A-bord-à-Plouffe, Ste- Rose, Shawbridge, Ste-Adèle et Ste-Agathe, le câble sera placé dans des conduites souterraines.

Pour amplifier les ondes élec- triques au cours de leur long trajet, on construira un poste ré- pétéur à Shawbridge. En prin- cipe les lampes d'un appareil de T.S.F. sont semblables aux tubes du répétéur qui amplifient les courants à divers intervalles sur le réseau interurbain.

Le câble sera muni d'un dis- positif d'essai à pression de gaz qui sonne l'alarme au plus pro- che poste central quand la gaine est endommagée.

UN PEU DE TOUT

Un bulletin du Ministère du Commerce et de l'Industrie nous rapporte que dans les comtés de Berthier, Joliette, l'Assomption, Montcalm, le froid, le vent et la gelée ont retardé les semailles de deux semaines ainsi que la vé- gétation. La culture de 2,000 ar- pentes de tabac jaune est à re- prendre. Il reste 10 pour cent des céréales à semer et la ré- colte s'annonce médiocre. La pro- duction laitière est meilleure que l'an dernier à pareille date. Les semences de patates et de maïs sont bien en cours. On manque actuellement de 300 tonnes d'en- grais chimique pour le tabac à cigares.

La restriction qui obligeait les postes d'approvisionnement de gazoline et d'huile à fermer tous les soirs à sept heures pour ou- vrir à sept heures le lendemain matin, et à rester fermés toute la journée du dimanche a été levée le 1er juin dernier.

Ces postes peuvent donc dé- sormais ouvrir quand bon leur semble.

Les voyageurs canadiens allant aux États-Unis peuvent maintenant obtenir des fonds a- méricains jusqu'à concurrence de \$50, sans obtenir au préala- ble un permis de la Commission de Contrôle des changes étran- gers. Jusqu'ici, un permis était nécessaire pour toute somme de plus de \$10.

Pour un montant supérieur à \$50, il est encore nécessaire de se procurer un permis.

Bien que la disparition de cette restriction ait pour consé- quence de faciliter les voyages des Canadiens dans la républi- que voisine, les autorités com- pètent que tous ceux qui projet- tent un voyage non urgent ou essentiel, le remettront à une date éloignée, afin de ne pas con- gester davantage les systèmes de transport américains.

Chatiments du temps jadis

Pendant le moyen âge, les mal- heureux, hommes ou femmes, ac- cusés de sorcellerie, étaient généra- lement brûlés vifs.

Les femmes qui abusaient de la griffe et du poing étaient condam- nées à la "cangue", une espèce d'instrument de torture dans lequel les mains étaient immobilisées et qui créait chez leur propriétaire l'exaspération, le désespoir et la colère.

Chez les Chinois, il y avait é- galement la "cangue", instrument de supplice qui consistait en une vaste planche de bois, trouée au milieu, et dans laquelle le cou- pable avait le cou introduit. Cette planche pesait énormément, et c'é- tait déjà tout un supplice que de la porter.

Il y avait aussi la "cage du mauvais garçon", qui était le sup- plice destiné aux jeunes gens qui avaient troublé la paix nocturne.

Amélioration de service

Pour accroître les facilités té- léphoniques avec Les Laurentiens, la Compagnie de Téléphone Bell entreprend l'aménagement d'un nouveau câble interurbain entre Montréal et Ste-Agathe, annonce-t-on aujourd'hui. On pré- voit que ce câble sera mis en service au début de 1946.

Bien que la disette de facilités téléphoniques en temps de guerre reste aiguë, déclare un porte- parole du téléphone Bell, cer- tains travaux de construction s'imposent pour que le service in- terurbain puisse répondre à la demande croissante.

Sur la majeure partie du tra- ce toutes les facilités seront sous terre, en vue de prévenir les in-

MARIAGES

Le 23 juin 1945 à 7.30 hrs. aura lieu le mariage de M. René Bélanger, de Montréal, fils de M. Mlle Simone Massie, fille de feu M. D. Massie et Mme Massie.

Le 23 juin 1945, à 8 heures, aura lieu le mariage de M. Phi- lippe Lauzon, fils de feu M. Chs. Lauzon et de Mme Lauzon, avec Mlle Alice Tessier, fille de M. et Mme Albert Tessier.

Le 23 juin 1945 à 8.30 hrs. aura lieu le mariage de M. Gaston Valiquette, fils de M. et Mme Armand Valiquette, avec Mlle Lau- riette Beauchamp, fille de M. Joseph Beauchamp et de Mme Beau- champ, décédée.

Donnez à votre maison une beauté durable

avec la Peinture **Flo-glaze**

La qualité de la peinture Flo-glaze a été rigoureusement maintenue en dépit des restrictions de guerre. La Flo-glaze est vraiment économique parce qu'elle cou- vre plus de surface au gallon et qu'elle dure plus longtemps — elle vous donne le plus bas coût annuel de durée.

Renseignez-vous sur cette peinture écono- mique de première qualité, faite pour donner à votre maison une protection supérieure et une beauté durable.

En vente chez :

L. C. Taillon
200 rue Labelle Tél. 114 Saint-Jérôme

Spécialité: faire-parts de mariage **TEL: 373**

J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

La majorité de M. Lionel Bertrand sur M. Henri Dionne, candidat du Bloc Populaire et son plus proche adversaire, est de 8,657.

Le total des votes donné fut de 23,302; 221 bulletins de vote ont été réjetés pour irrégularités. Le nombre de voteurs se totalisait à 30,723, et avec celui des militaires à 31,110. Ce qui revient à dire que 75% des électeurs ont exercé leur droit de suffrage.

Le tableau indique bien clairement de quelle façon le vote s'est donné dans les divers bureaux de votation. Les lecteurs remarqueront que le candidat C.C.F. n'a eu qu'un seul vote dans Terrebonne ville, et que dans plusieurs municipalités il n'en a pris aucun.

L'OBEISSANCE

Il est beaucoup plus facile d'o- béir que de donner des ordres! Les enfants en sont-ils persuadés?? Quand les parents commandent ou interdisent quelque chose, les en- fants croient toujours que c'est uniquement dans le but de les en- nuoyer ou de leur être désagréables; rares sont ceux qui obéissent de bon cœur.

Il en est de même pour tous. On se résigne difficilement à o- béir à un commandement. En gé- néral, il faut bien l'admettre, les femmes sont pires que les hommes sur ce rapport. En effet, on dirige plus facilement un grand nombre d'hommes que plusieurs femmes.

Il faut avoir eu l'occasion de commander et d'en prendre la responsabilité pour se rendre compte de la difficulté que comporte cette situation.

Pour réussir dans cette tâche extrêmement délicate, il ne s'agit pas de conduire un enfant par la

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Résidence: ATLantic 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Résidence: EL 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: EL 1104
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Themis
PLateau 5241

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Bureau: LA. 7268-7269
Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal

J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne Tél. 269-w

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 480, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Encanteur licencié
Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137
Si vous décidez de faire encan,
faites appel aux services d'un
homme d'expérience

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Résidence:
Tél. 25 Tél. 355

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence:
182, Castonguay
Tél. 767

On ne peut enlever les marques
faites par de l'eau renversée sur la
table de bois verni de la salle à
manger, en la frottant avec un
chiffon imbibé d'huile de camphre.
Quand les taches auront disparu,
appliquer un poli à meubles et la
table sera aussi brillante que si
elle était neuve.

Quand on lave ses chaussettes
de laine, on doit employer de l'eau
chaude, mais non de l'eau bouil-
lante. Pour les assécher, il faut les
presser légèrement et non les tor-
dre. Les étirer délicatement dans
le sens de largeur avant de les é-
tendre pour sécher. De cette ma-
nière, elles ne seront ni rapetissées,
ni déformées.

La laitue doit toujours être lavée
soigneusement à l'eau froide.
Ne pas l'y laisser tremper trop
longtemps: elle perdrait sa saveur.
La secouer et l'essuyer délicate-
ment avec un linge dans lequel on
l'enveloppe jusqu'au moment de
s'en servir. Si vous la serez dans
le frigidaire, ne manquez pas de
la couvrir. La disposer sur le plat
à salade juste au moment de ser-
vir.

FRANCINE

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

Matériaux de Construction

Provenant de la démolition de l'Aréna de Saint-Jérôme: Acier de structure, bois, filage électrique, plomberie, etc.

S'adresser au bureau de la Compagnie

Construction de Saint-Jérôme Ltée

298 rue Labelle, Suite No 5 SAINT-JEROME

COUPS DE PATTES DU LOUP-GAREAU!

M. Bernard Gareau n'a pas encore digéré sa défaite... Il a disparu de la circulation: éclipse totale! Il y a de quoi être surpris: près de 9,000 votes de majorité pour le candidat libéral... Pour M. Gareau, c'est la débâcle!

M. Gareau a publié de petits articles dans ses petits journaux, la semaine dernière, pour tenter d'expliquer la victoire de M. Bertrand... On dirait à lire M. Gareau que tous les électeurs sont des imbéciles! ... Petits articles qui dénotent que M. Gareau a la bouche sûre et amère, depuis le 11 juin dernier... Ça fait mal! ... Pas fini; le commencement, rien que le commencement!

M. Gareau tente, dans les réunions privées, de défendre la taxe de luxe... Il s'est pourtant payé, lui, le luxe de devenir l'organisateur du Bloc Populaire, et les électeurs lui ont donné une défaite... de luxe!

Il y a cinq ans que M. Gareau bâche contre M. King... et M. King se fait élire dans tout le pays. Et dire que M. Gareau souhaitait intérieurement, tout en votant et en travaillant pour le Bloc, que M. Bracken prit le pouvoir... Double déception!

Le Bloc Populaire doit regretter amèrement d'avoir confié son organisation à M. Bernard Gareau... Comment le Bloc pensait-il se rendre populaire en se confiant à un impopulaire!

Le sieur Gareau, le dispensateur des patronages dans Terrebonne et l'homme aux rackets de tout genre et de tout poil, commence, depuis une semaine, à sentir que le vide se fait, et que dans les rangs de l'Union Nationale les amis s'en vont, scandalisés, dégoûtés...

M. Gareau a lâchement poignardé M. Aubry. Il signe son bulletin de présentation, le pousse dans la lutte, puis, criant: "cra!... s'en va. Le lâcheux! Est-ce parce que ça ne payait pas assez que M. Gareau a lâché? Pourquoi est-il entré dans le Bloc? Parce que ça payait mieux?... Aie, les gars! trouvez-vous Gareau là où ça ne paie pas! ...

M. Gareau a vu les cantonniers, les employés de la voirie, les organisateurs de l'Union Nationale et leur a demandé et fait demander de travailler en faveur du Bloc... M. Gareau voulait se venger de M. Aubry. Pas à dire: le nombre de votes donnés à M. Aubry indique clai-

rement que plusieurs unionistes se sont conformés à des ordres reçus... M. Gareau envoyait M. Aubry à tous les diables, et pourtant ce dernier avait été pour quelque chose dans le succès de M. Blanchard, aux dernières élections...

Nous ne savons pas ce que pense M. Blanchard, de son poulain d'organisateur... Un peu crédule, le député provincial! L'homme qui le coule, c'est Gareau! L'homme qui dit se fier du député et que le député c'est lui, c'est encore Gareau! L'homme qui intimide les hôteliers, a cherché à leur faire souscrire des fonds pour le Bloc Populaire, qui leur arrache des annonces sous la menace qu'ils perdront leur licence, c'est toujours le même... Et l'affaire des bustes de Duplessis vendus aux hôteliers! Ça, c'est du joli!

L'élection fédérale a prouvé que l'étoile de Gareau a pâli considérablement... Nous allons la faire filer maintenant. Bien des conservateurs sont entrés dans les rangs libéraux depuis un mois, et y resteront. Ils sont tout simplement dégoûtés de la façon avec laquelle M. Gareau dispense le patronage dans le comté de Terrebonne.

M. Gareau a un hôtel à St-Faustin... Jusque-là, rien de mal, bien qu'en principe il va enlever à d'autres une part de leur quotité... Un ami nous a dit qu'il n'avait pas le nombre de chambres voulues pour avoir une licence; si c'est vrai, la Commission des Liqueurs attend-elle le droit de donner un permis?... Et M. Gareau, pour avoir plus de bière dans son hôtel, aurait-il le droit d'acheter ou de faire acheter de la bière dans les diverses épiceries du comté, et de priver ainsi les épiceries et leurs clients de la bière qu'ils ont déjà en si petites quantités...

M. Gareau écrivait dans son journal de la semaine dernière qu'il y avait à Sainte-Thérèse, le prophète Bertrand... Pas riche comme esprit! Un prophète, ça regarde l'avenir. Il y en a d'autres, genre Gareau, qui regardent rien que le présent... pourvu que ça paye!

Dans son journal, la semaine dernière, M. Gareau souligne que la lutte fédérale a été faite dignement, et il espère que les prochaines luttes seront toutes ainsi... Voyez-vous le gars qui commence à se protéger et à demander un peu de bienveillance... Ah non, dame

SOURDS

Une merveilleuse invention pour ceux qui souffrent de

SURDITE

Notre nouvel appareil

"Futura Acousticon"

est maintenant muni des fameuses

"Lentilles Acoustiques"

Trois superbes modèles à Tubes Vacuum

\$89.50 et plus

Démonstrations spéciales sans obligations

MARDI LE 26 JUN, 1945

A l'Hôtel Lapointe, St-Jérôme, Qué.

FOREST & McLELLAN, ENG.
1396 St. Catherine St., West,
Montreal, Que.

non!... La prochaine lutte provinciale verra faire le procès de Gareau, en grosses lettres, et moins qu'une petite promenade aux comptes publics ne l'accomplisse avant...

J'ai écrit ces quelques notes dans les montagnes. J'ai rencontré bien des gens, qui disent bien ouvertement: "De cet homme-là, qui a nom Gareau, débarrassez-vous, Seigneur!" J'ai répondu: "Si c'était dans notre parti, il y a longtemps qu'il aurait sauté... comme d'autres ont sauté." Ça regarde le député provincial, pas d'autres! Qu'est-ce que ce dernier attend?

Le LOUP-GAREAU

RETRAITES

Du 25 juin au 29 juin courant, M. le curé Emile Dubois et MM. les abbés Adrien Robillard et Camille Mayer seront absents de la paroisse; ils assisteront à la retraite annuelle au Séminaire de Montréal.

A la même date, au séminaire de philosophie, aura lieu la retraite annuelle des professeurs et des aumôniers d'institutions d'enseignement.

Décès de Mme Ludger Robert

Nous annonçons avec regret le décès d'une citoyenne de Saint-Jérôme, native de St-Colomban, qui éleva dignement et courageusement une belle grande famille. Mme Vve Ludger Robert, née Annie Sheehan. Elle est décédée à l'âge de 74 ans, le jeudi 14 juin courant, au milieu de ses enfants et petits-enfants, au domicile de son gendre, M. J.-E. St-Denis, Avenue Legault.

La regrettée disparue laisse pour pleurer sa perte trois fils et six filles: MM. Edouard, René et Gaetan Robert; Mme Alexandre Rioux (Antoinette), Mme Odilia Guay (Lucienne), Mme J.-E. St-Denis (Katy), Mme Georges Thérien (Rolande), Mlle Marguerite et Madeleine Robert; ses gendres: MM. A. Rioux, O. Guay, J.-E. St-Denis et G. Thérien. Plusieurs petits-enfants.

Nous offrons à la famille éprouvée par ce deuil cruel l'expression de nos sincères condoléances.

Si les hommes se réservent l'héroïsme, la pitié appartient de droit aux femmes.

Le mérite d'une femme a besoin d'être éclairé par un rayon de beauté.

POUR LES VACANCES D'ETE

- Gilets de fantaisie
- Pantalons légers
- Pantalons légers
- Imperméables
- Chemises d'été
- Coupe-vent
- Costumes de bain
- Chandails divers
- Ensemble léger
- Chapeaux de duvet léger
- Bas, cravates, ceintures, etc.

Toujours en magasin un assortiment aussi complet que possible de merceries et confection pour hommes et jeunes gens.

J. W. CYR

314 rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

EN MARGE D'UNE EXPOSITION ET D'UNE DISTRIBUTION DE PRIX SCOLAIRES

DISTINCTION FEMININE — BONNE HUMEUR — DEBROUILLARDISE

Sous ce titre, les lecteurs redouteront une chronique féminine tant soit peu sermonneuse, et ils passeront outre. Je m'empresse de leur dire: halte-là! Car, étonnés et ravis, ils découvriront enfouis sous ces trois qualificatifs, une jolie histoire de vie vécue quotidiennement, au sein de la gentille école de notre ville.

Dans une maison d'enseignement familial et ménager, des fées dispensent avec une douceur souriante, les dons généreux de leur cœur et de leur cerveau bien équilibrés, à une centaine de jeunes filles en marche vers l'avenir! Vers cet avenir dont l'ultime but sera pour la plupart d'entre elles: le mariage. Et, afin de les bien préparer à ce rôle d'épouse et de mère, on leur enseigne en plus des vertus théologiques fondamentales, les délicieuses vertus humaines qui ajouteront au char-

Jeune fille possédant cette élégante courtoisie que, Larousse traduit par distinction féminine, ajoutée à cette disposition de l'esprit que, le langage populaire traduit en bonne humeur? Et, ce maître au foyer ne se trouve-t-il pas privilégié de posséder une petite femme débrouillardise qui, seule et facilement, se tirera d'embarras?

Donc, il existe chez nous, une école de savoir, où, en outre de la grammaire, des mathématiques, de la philosophie et de l'histoire contemporaine on enseigne aux jeunes filles à coudre, à tricoter, à filer, à tisser, ainsi qu'à bien "faire à manger". Et ce, en leur inculquant des principes de bonne éducation, de distinction, illuminée de bonne humeur et de débrouillardise individuelle. Bravo!

Il faut se réjouir collectivement, à la pensée que les femmes de demain seront des femmes joyeuses, pour qui le travail manuel sera un agréable passe-temps et qui n'ignoront rien des petits secrets du domaine culinaire et des arts domestiques. Il est primé le règne des femmes, melettes pleurnicheuses, qui avaient des vapeurs et se nourrissent de romanesque et de chimères.

Les jeunes hommes de demain, les jeunes braves, héros des champs de batailles des cinq dernières années, trouveront des femmes à leur taille, des femmes aimantes, priantes, travaillantes, souriantes et débrouillardes. Et les belles-mères se réjouiront d'accueillir de telles brutes!

A cette distribution des prix de fin d'année scolaire — car, c'est là, que ma fut révélé ce merveilleux motif de récompense — on ne gratifia pas de livres à reliure dorée, les futures dames de la littérature canadienne, les potesses en mal de poudre des vers, ou les sempiternelles chroniques à l'eau de rose; mais uniquement celles-là qui, au cours de, derniers dix mois, avaient mis leur application constante et leurs talents au service de l'aiguille, du crochet, du rouet, du métier, du fourneau, tout en conservant leur bonne humeur, leur affabilité et sachant en plus, se débrouiller intelligemment. Voilà qui est bien fait, allez! Belle innovation dans le domaine scolaire.

La vie est une réalité parfois dure à expérimenter. Apprendre à bien la vivre est une magnifique science à dispenser à la jeunesse qui monte, incertaine et craintive, devant son mystère et ses embûches. Et plus particulièrement, il enseigner comment on doit la vivre en souriant bravement, est un apostolat digne de ces femmes averties qu'exercent dans tous les domaines du service social leur action catholique, bénévolement humaine et charitable.

C.-P. L.

supérieure; M. l'abbé Lucien Gr. Faldeau, vicaire et aumônier de la communauté, M. P.E. Lortie, agronome.

Cinq jeunes filles terminaient leurs études et obtenaient leur certificat d'enseignement ménager. Ce sont: Mlles Desanges Marie, Marie - Paule Desjardins, Réjeanne Séguin, Annie McLaughlin, Blanche-Hélène Séguin.

Au cours Familial, trois élèves ayant atteint la classe de douzième année et obtenue leur certificat du département de l'Instruction Publique étaient finalistes. Ce sont: Mlles Joanne d'Arc Richer, Lucille Caron, Françoise Caron.

La soirée débuta par une pièce musicale exécutée au piano par trois élèves en musique, Mlles Françoise Caron, Lucille Bazinet et Paulette Giroux. Sur le thème, "savez-vous planter des choux" et "le moulin Tic-Tac", des garçonnets et fillettes firent avec un bel ensemble des exercices de gymnastique. Un chœur de jeunes filles rendit fort joyeusement "Le conservatoire des Oiseaux". Puis, avec beaucoup d'intérêt, nous écoutâmes un débat sur l'héroïsme, entre sept élèves des classes avancées. Il nous est resté à la mémoire cette phrase de l'une d'entre elles: "tousjours faire à la perfection chacun des actes de la journée, sans se plaindre, et en souriant". Quelle belle leçon à retenir!

Une danse paysanne au rythme entraînant, témoigna de la souplesse des élèves des cours de gymnastique du Capitaine Couto, professeur à l'École Ménagère Régionale. Les élèves finissantes interprétèrent avec une parfaite diction: "Les Fileuses", dans les trois phases de la vie: fiancée, mère et aïeule, tandis que l'une d'entre elles filait au rouet. Une chorale féminine à trois voix chanta avec brio "L'aiguille", de Saint-Saens, accompagnée au piano par Mlle Jeanne d'Arc Richer. Des vœux adressés à M. le curé à Soeur Supérieure ainsi qu'aux religieuses enseignantes, et l'adieu à l'Alma Mater, furent tour à tour exprimés par Mlles Marie-Paule Desjardins, Annie McLaughlin et Desanges Marie.

En termes fort touchants, M. le Chanoine Dubois adressa un Au Revoir aux étudiantes qui, dit-il, terminent leur noviciat de la bonne ménagère canadienne, pour rentrer dans leur famille respective et préparer les foyers de l'avenir avec l'expérience acquise. Il souhaita de bonnes, saintes et joyeuses vacances à toute cette belle jeunesse, recommandant aux plus jeunes de ne pas oublier les sages conseils reçus des institutrices qui leur ont prodigué au cours de l'année scolaire, une maternelle sollicitude.

LAITERIE
ARMAND SEVIGNY
757 Labelle, Tél. 47-J
SAINT-JEROME

Les Soeurs Grises...

(suite de la première page) le modeste hôpital de Saint-Jérôme, le 29 vieillards en plus des 5 religieuses.

Il faut faire vivre tout ce personnel, il faut des revenus. A leur arrivée à Saint-Jérôme, le 28 octobre, M. le curé J.-C. Geoffroin remit aux Soeurs Grises un chèque de \$1,200., don du gouvernement provincial. Une autre source de revenus, c'est la grande générosité des paroissiens. Des dames charitables organisèrent le 8 novembre 1933 la première journée de la livre, journée qui deviendra traditionnelle à Saint-Jérôme.

Mais ce n'est pas suffisant. M. le curé le dit bien chaque année, au prône. Il faut recourir à la charité publique, et à Saint-Jérôme, on ne craint pas de tendre la main parce qu'on sait que la charité y est grande.

Chaque année, donc, il y a quête aux portes de l'église par les Filles d'Labelle, devenues, par la répétition des actes, spécialistes dans l'art de solliciter.

Notons aussi que nos médecins de Saint-Jérôme donnent gratuitement leurs soins professionnels aux vieillards et aux religieuses.

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE
Pelletier & Lelièvre Enrg.
Assurances Générales
IMMEUBLES
Tél. 952
304 A, rue St-Georges
SAINT-JEROME

Cours supérieurs d'Industrie Textile à St-Hyacinthe
Les nouveaux cours d'industrie textile, à l'École Technique de Saint-Hyacinthe, commenceront de cette année, le 4 septembre. Ils seront de quatre ans. Ils comprennent d'abord, pour la première année, un cours de formation générale, équivalent à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec. A partir de la 2e année, ils porteront sur la fabrication du coton, de la laine, et sur l'armature textile (Textile Design). Cette transformation de l'École Technique de Saint-Hyacinthe s'est faite avec l'assentiment du gouvernement de l'Union nationale, et en particulier de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province. L'hon. M. Côté a officiellement communiqué la nouvelle à M. Napoléon Laplante, président de la Corporation de l'École Technique de Saint-Hyacinthe, le 30 mai.

COURS D'INDUSTRIE TEXTILE
COMMENCANT LE 4 SEPTEMBRE 1945
Première année
Cours de formation générale équivalent à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec.

A partir de la 2e année

- Fabrication du coton
- Fabrication de la laine
- Armure textile (Textile Design).

LE COURS COMPLET EST DE QUATRE ANS

ECOLE TECHNIQUE DE SAINT-HYACINTHE
Directeur: Stéphane-F. Toupin, bachelier en génie textile
2255, boulevard Laframboise
Saint-Hyacinthe

Directeur adjoint: l'abbé F.-X. Côté, B.A., B.D., L.Th.
Saint-Hyacinthe

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A L'ECOLE

ment de Québec vote une forte somme (\$60,000.), le conseil de ville, \$25,000., le conseil de paroisse, \$4,000., et le 29 avril 1936 une belle construction en briques, de quatre étages, à l'épreuve du feu, s'élevait, rue Laviolette, sur l'ancien terrain de M. Charles Joubert acheté par M. le curé Dubois et cédé aux religieuses à de très bonnes conditions.

La première messe fut dite dans le nouveau hospice le 30 avril, par M. le curé E. Dubois lui-même. Plus tard, le 28 juin 1936, Mgr Georges Gauthier, alors archevêque-coadjuteur de Montréal, vint faire la bénédiction solennelle de l'immeuble.

L'hospice a toujours continué de grandir en accomplissant son œuvre de bienfaisance envers les orphelins et les vieillards. Le personnel s'est à peu près toujours maintenu aux chiffres suivants, — qui sont ceux d'aujourd'hui, — 60 orphelins garçons et filles, 69 vieillards (49 femmes, 20 hommes), 11 pensionnaires adultes, 15 religieuses.

Au début, un prêtre pensionnaire assumait en même temps la charge d'aumônier. M. l'abbé J.-A. Roy. Dans la suite ce sont succédés au chapelinat, MM. les abbés Fernand Gauthier, Léo Vaillancourt et Théodule Charette, tous prêtres zélés et dévoués envers les enfants et les vieillards.

Les supérieures, depuis le début, n'ont pas été nombreuses: 2 religieuses seulement l'ont été: — Soeur Marie-Sophie, fondatrice et supérieure jusqu'au 15 août 1938; Soeur Hermance-Joseph, de 1938 à 1943; puis de nouveau Soeur Marie-Sophie revient à la charge et continue encore aujourd'hui à diriger la maison avec l'habileté qu'on lui connaît.

DECES
Le 11 juin 1945 est décédée à l'âge de 74 ans, Mme John Haggarty, née Margaret McKaig. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme.

Le 13 juin 1945 est décédé à l'âge de 89 ans, M. Charles Langvin, veuf de Céline Robillard.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme le 16 juin courant.

Le 13 juin 1945 est décédé à l'âge de 67 ans, M. France Vaudry, époux de Joséphine St-Jean, de Saint-Jérôme.

Le 17 juin 1945 est décédée Mme Vve Ludger Robert, (Annie Sheehan), à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme le 18 juin courant, et l'inhumation au cimetière local.

PETITES ANNONCES

FEMMES ET HOMMES DEMANDES VOILA VOTRE CHANCE D'augmenter vos revenus actuels. Détaillez à domicile 200 Produits Jito, tels que: articles de toilette, cuisine, médailles, etc. BONS PROFITS. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station 7, Montréal. (4 fs-3juin).

COURS DE COUTURE
Cours de couture spécial pour jeunes filles de moins de 16 ans. Période des mois d'été. Inscrivez-vous dès maintenant. Venez, téléphonez ou écrivez à Singer Sewing Machine Co., 30 Avenue Laframboise, 26, Saint-Jérôme. (8 juin-4fs.)

POELET A VENDRE
A vendre, poêle en très bonne condition. Pour toute autre information s'adresser à 7 rue Saint-Georges, Tél. 241-J St-Jérôme. (2 fois-15 juin)

MAISON A VENDRE
Maison à vendre, huit pièces, grand terrain, angle avenue Parment et Boulevard Léonard, Chambros toutes louées, y compris aménagement. Ingerle et Il. (10). Bon revenu. S'adresser à Paul Brodeur, 393 Boulevard Léonard, Saint-Jérôme. (15 juin. 3fs.)

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME
La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin
PRODUITS REXALL
Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"
Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin
Service rapide de deux messagers
TELEPHONES: 558 et 559
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

Où acheter du bon et du beau à bon marché
Chez HARRY
328 Saint-Georges, Saint-Jérôme